

TEMPERATURE

BEAU ; UN PEU MOINS
CHAUD
Vents variables.

La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Journal de famille
Indépendant des partis
politiques.

Vol. 1, No. 197

DERNIERE EDITION

Sherbrooke, Samedi 15 Octobre 1910

Un centin

MAY DOHERTY AUX ASSISES

IMPORTANTS TÉMOIGNAGES DE M. M. BACHAND, COTÉ, DUNDEN ET AUTRES.—UN AJOUTÉ À L'ACTE D'ACCUSATION.

A l'ouverture de la Cour, hier après-midi M. Nicol dit que la Couronne ajoute à l'acte d'accusation que l'enfant est mort étouffé.

On procède ensuite à entendre les témoins.

Mme NORA DAVIDSON

Mme Nora Davidson est le premier témoin entendu. Elle demeure à Ascot. Elle était à l'hôtel de M. Côté le premier octobre dernier où elle était employée comme cuisinière. May Doherty était aussi employée à cet hôtel depuis quatorze jours comme servante de table.

Le témoin couchait avec l'accusée au deuxième. Ce soir là, le jeudi soir, le témoin a pensé que l'accusée était malade parce qu'elle était changée. Quand elle lui a demandé si elle était malade, l'accusée a répondu qu'elle était très bien. Le témoin a laissé la chambre le vendredi matin vers cinq heures et demi; l'accusée était dans son lit et dormait.

L'accusée n'a pas servi le déjeuner ce matin-là. Elle a demandé au témoin si elle pouvait envoyer quelqu'un pour servir la table à sa place parce qu'elle n'était pas bien.

L'accusée est descendue un peu après neuf heures. Elle a parlé à M. Côté.

M. Côté lui a dit qu'elle paraissait malade et qu'elle serait bien mieux de retourner dans sa chambre. Elle était très pâle.

L'accusée est retournée dans sa chambre qui est au-dessus de la cuisine.

Dans l'après-midi M. Côté a envoyé le témoin voir ce qu'il y avait dans la chambre; il avait entendu du bruit.

Le témoin a trouvé la chambre fermée à clef et quand elle a frappé l'accusée a répondu qu'elle était à s'habiller et qu'elle descendrait immédiatement. Elle a parlé de sa voix naturelle.

Le témoin n'a revu l'accusée que vers trois heures dans la cuisine. Elle paraissait mieux, elle a dit qu'elle était mieux. Elle est demeurée une demi-heure dans la cuisine et est retournée dans sa chambre. Elle avait dit qu'elle avait mal à la tête.

Le témoin dit que l'accusée paraissait mieux que le matin mais qu'elle était encore pâle.

Au souper, le soir, elle lui a montré une tasse de thé dans sa chambre.

Le témoin dit qu'il n'a pas entendu de bruit et que l'accusée n'a pas appelé à l'aide.

Quand le témoin est monté dans la chambre le soir, elle n'a rien trouvé d'étrange. C'était vers huit heures le soir.

Quand le témoin est entré dans la chambre elle a parlé à l'accusée. Elles ont parlé ensemble de la manière dont elles avaient servi le souper. L'accusée n'a rien dit de ce qui était arrivé.

Le vendredi soir le témoin est demeuré dans sa chambre et il a lu jusqu'à 9 heures et il s'est couché.

Quand le témoin s'est couché il a été obligé de changer les draps. Il y avait du sang sur les draps et par terre. Il y avait un drap sur la veilleuse. La veilleuse était dans la même chambre adossée au mur.

Le témoin a changé les draps et s'est couché. Il s'est levé le lendemain à cinq heures et demi.

Le témoin dit qu'il lui a semblé que le lit était dans un état étrange, mais il n'en a parlé à personne. Il dit qu'il a fait son ouvrage comme d'habitude ce matin-là.

Le samedi matin, le témoin n'est pas retourné dans sa chambre. Il n'est retourné que dans l'après-midi pour se changer.

Les gens de la maison ont découvert quelque chose et ont fait venir le constable. Quand le constable est arrivé le témoin n'avait pas trouvé autre chose.

Le témoin dit que c'est vers 11.30 heures qu'il a appris ce qui était arrivé et c'est M. Côté qui lui a donné la première nouvelle. Le témoin dit qu'il n'a pas vu l'enfant.

Transquestionné le témoin dit qu'il a soupçonné quelque chose le soir quand il s'est couché.

Il dit que l'accusée n'est pas sortie le jeudi soir mais qu'elle est peut-être sortie le mardi soir pour aller au bureau de poste.

Le témoin n'a pas entendu le bruit qui a attiré l'attention de M. Côté. Il n'avait pas l'habitude de fermer la porte à clef et il a trouvé étrange que la porte soit fermée à clef.

C'est M. Côté qui a dit au témoin qu'il avait entendu quelque chose et d'aller voir ce qu'il y avait.

Le vendredi matin l'accusée avait un jupon noir et un kimono. La veille de l'accusée n'était jamais barrée.

Le vendredi soir quand elle est partie pour aller chez elle a dit au témoin que son gros manteau était au fond de sa valise. Le témoin lui a dit de ne pas se fatiguer à chercher mais de prendre le sien.

M. JOS. L. COTE

Le témoin suivant est M. J. L. Côté propriétaire de l'hôtel en question à Lennoxville.

Il connaît le témoin qui vient de rendre témoignage et aussi l'accusée. Elles ont travaillé pour lui.

L'accusée travaillait pour lui depuis deux semaines et quatre jours et il n'avait rien remarqué d'étrange.

Il a appris le vendredi matin que l'accusée n'était pas très bien. La première fois qu'il l'a vue c'était vers dix heures.

L'accusée pensait pouvoir faire son ouvrage, mais il lui a dit de retourner dans sa chambre, qu'elle paraissait malade. Elle est retournée dans sa chambre. Elle paraissait craintive affolée ce matin-là.

Le témoin ne l'a pas revue cet avant-midi-là. Il n'avait jamais soupçonné quoique ce soit.

Le témoin a entendu du bruit vers midi et il a envoyé la cuisinière voir si elle avait besoin de quelque chose ou du médecin.

Le bruit qu'il a entendu paraissait venir d'une personne malade et il a pensé qu'il y avait quelque chose de plus qu'à l'ordinaire.

Il n'a pas revu l'accusée cet après-midi-là; il était à Sherbrooke. Le lendemain matin il en a parlé à la cuisinière et celle-ci lui a dit que l'accusée était partie pour aller chez elle vers sept heures la veille au soir.

Il est allé dans la chambre le samedi matin parce que la cuisinière lui avait dit qu'il s'était mieux d'aller voir cette chambre-là.

Il est monté à la chambre et il a vu qu'il y avait eu quelque chose d'étrange. Il y avait du sang sur les draps, sur le lit et sur les tapis.

Quand il est descendu toutes ces choses il a dit aux gens de la maison de ne rien déranger dans la chambre jusqu'à son retour et il a été chercher le constable Dundan de Lennoxville.

Quand le constable est arrivé il a fait des recherches partout et il a regardé dans la valise.

Il a trouvé un paquet de gazette et dans ce paquet il y avait un enfant.

Le témoin dit qu'il n'a pas remarqué de marques sur son corps. Il y avait un mouchoir autour du cou de l'enfant. Il dit que le mouchoir n'était pas assez serré pour étouffer l'enfant. Il dit qu'il n'a pas fait beaucoup attention.

C'était un mouchoir blanc qu'il avait autour du cou et il n'y avait qu'un nœud. Le mouchoir lui a paru enroulé une fois autour du cou. Il dit qu'il a vu le nœud parce qu'il y a fait attention exprès.

A ce moment-là il dit que la jeune fille était chez elle. Elle demeure à Lennoxville et demi sur le chemin de Sherbrooke.

Transquestionné il dit qu'il pense que l'enfant est tombé par terre et que c'est le bruit qu'il a entendu.

Il dit qu'il a entendu quelqu'un se plaindre et ensuite un bruit comme quelque chose qui tombe par terre.

La chambre en question était au-dessus de la cuisine.

THOMAS DUNDAN

Le témoin suivant est M. Thomas Dundan, forgeron de Lennoxville.

Il dit qu'il est constable à Lennoxville et que M. Côté a été le chercher le samedi (1er oct.). M. Côté lui a dit dans quel état il avait trouvé la chambre et lui a demandé d'aller faire l'examen de cette chambre.

Il y avait dans le milieu de la chambre un lit, du côté gauche du lit un bureau et de l'autre côté deux valises.

Il a vu un drap sur la valise; il était rempli de sang. Il ne se rappelle pas s'il l'a ouvert. Il a constaté qu'il y avait du sang sur les matelas et sur le tapis.

Il a fait des recherches partout; il a ouvert la valise et a regardé dans cette valise si l'enfant avait été mis là.

Dans le premier compartiment il n'y avait que du linge à la main et du fond il y avait un paquet de papier.

Il l'a ouvert et il a constaté qu'il y avait un enfant.

Il l'a regardé, il l'a remis à la même place et est allé chercher le coronar.

Il dit qu'il n'a pas fait un examen très soigné de l'enfant mais il dit qu'il lui a semblé que la langue de l'enfant sortait de la bouche.

Transquestionné il dit qu'il croit que c'était un journal qui enveloppait l'enfant.

Il n'est demeuré dans la chambre que quelques minutes.

Il y est retourné le soir vers huit heures avec le coronar, le Dr Bachand.

La Cour s'ajourne à ce matin.

A l'ouverture de la Cour, ce matin, on continue l'enquête dans la cause de May Doherty.

Mme NORA DAVIDSON

M. Nicol demande à la Cour la permission de ré-examiner Mme N. Davidson.

M. O'Bready demande à la Couronne de préciser sur quel point elle désire ré-examiner le témoin.

La Couronne dit que c'est sur des faits nouveaux et la question est permise.

Mme Davidson dit que l'enfant qui a été trouvé, ne pouvait être à d'autre qu'à May Doherty.

(Suite à la 4ème page)

UN PILLEUR DE BANQUE ARRETE

Un des détraqueurs de la banque de St. Pacome arrêté sur le chemin de Sherbrooke

THETFORD, 15 (Spécial).—Le détective Poutre, de la Police Provinciale, a fait l'arrestation d'un individu que l'on soupçonne fortement d'être l'un des auteurs du vol de la Banque à St-Pacome. Deux mille dollars ont été trouvés sur la personne du prisonnier. Il a refusé de répondre à toutes les questions qu'on lui a posées et l'on ignore son nom.

Deux hommes que l'on croit être ses complices étaient dans le village de Coleraine, hier après-midi. Après s'être munis d'un billet de chemin de fer pour Sherbrooke, voyant qu'ils attireraient l'attention du conducteur et du sergent, ils ont quitté le train à Gethby, mais ne se sont pas montrés dans cette localité. On est d'opinion qu'ils ont résolu de se rendre à Sherbrooke à pied pour détourner les soupçons.

Le prisonnier a été conduit à la prison d'Arthabaska, chef-lieu du district.

Le détective Girard est parti ce matin, par le Pacifique Canadien, pour Mégantic, où l'on rapporte avoir vu les voleurs de la Banque St-Pacome.

Nous sommes en mesure d'assurer que ce sont ces bandits qui ont opéré dans Beauceville, chez M. P. F. Renault, marchand général, J. B. Cadron, de St-Anselme, et Jos. St-Jean de Ste-Marie.

BAPTÊME D'UN MONOPLAN

PARIS, 14. — Au château de Josselin, le duc de Rohan, député, et son fils, le prince de Léon, ont donné un grand banquet à l'occasion du baptême d'un monoplan que devait piloter l'aviateur Guillaume Buisson.

Le baptême fut charmant et quand l'oiseau mécanique s'envola dans l'air, jusqu'à 900 mètres, d'où il descendit en un superbe vol plané, on entendit dans la foule des murmures admiratifs. Guillaume Buisson en fut tout ému, mais quand on lui demanda le nom de baptême de son aéroplane, il ne sut que répondre.

RUMEURS POLITIQUES

MONTREAL, 15. — M. J. E. Perreault sera candidat dans Drummond et Arthabaska pour la succession de M. Ls. Laverge, qui vient d'être nommé sénateur.

On dit que M. Armand Laverge se présentera comme Nationaliste.

LA MARINE DE L'AUSTRALIE

MELBOURNE, 15. — Le bill pourvoyant à l'organisation d'une force de défense navale, tel que rédigé par le gouvernement australien vient d'être introduit au Sénat.

Ce bill comprend la création d'un bureau qui sera chargé de l'administration des forces navales de l'Australie; de plus il donne au Gouverneur Général le pouvoir de faire l'acquisition de navires de guerre en cas de nécessité ainsi que de décréter, si nécessaire, le service obligatoire dans la marine, qu'il s'agisse d'une guerre dans les eaux australiennes ou d'un conflit dans une autre partie de l'Empire.

Le bill contient aussi une mesure qui constitue un nouveau pas dans la politique navale. D'après cette nouvelle loi, en effet, navires et équipages peuvent être prêtés à l'Angleterre et vice versa, le but de cette clause étant que les flottes de l'Empire puissent être organisées d'après un même système afin de pouvoir agir de concert dans quelle que partie du monde que ce soit au cas où cela deviendrait urgent.

Le parlement fédéral a adopté un bill augmentant les restrictions tendant à faire de l'Australie un pays habité exclusivement par des hommes de race blanche.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Succursale de Sherbrooke.

CAPITAL (tout versé) \$14,400,000.00
RESERVE 12,000,000.00
PROFIT NON REPARTIS 681,561.14

Le Très Hon. Lord Strathcona et Mont Royal, G.C.M.G. et G.C.
V.O., Président Honoraire.

Richard B. Angus, Président.
Sir Edouard S. Clouston, Baronet, vice-prés. et gérant général.

AFFAIRES DE BANQUE EN GENERAL, TRANSIGÉES
DEPARTEMENT D'EPARGNES

Intérêts alloués sur dépôts, aux taux courants les plus élevés.
Correspondants dans toutes les parties du monde.

R. A. E. AITKEN Gérant

LA SUPREMATIE ANGLAISE

LONDRES, 15. — Lord Beresford a adressé une lettre ouverte à M. Asquith, dans laquelle il dit que la sécurité de l'Empire exige qu'on pourvoie immédiatement à la mise en chantier de sept "Dreadnoughts" en plus des cinq qui doivent être commencés en 1911. Si on ne le fait pas la position de l'Angleterre à cette époque sera pleine de danger.

Lord Beresford cite le nombre des "Dreadnoughts" qu'eura la triple alliance en 1913 et 1914 et il démontre qu'il faut mesurer la force de la flotte par la mesure qu'elle doit accomplir. Il insiste encore sur la nécessité d'avoir une flotte puissante dans la Méditerranée, où, en 1915, l'Autriche et l'Italie auront huit "Dreadnoughts", il soutient enfin que pour faire face à ces exigences, il faut faire un emprunt solide.

LA PROTESTATION DES CATHOLIQUES

MONTREAL, 15. — C'est demain soir, qu'aura lieu la grande assemblée de protestation des catholiques, de Montréal, contre les injures lancées au Souverain Pontife, par le maire de Rome.

L'assemblée aura lieu au Monument National et non à l'Aréna du 65ème Régiment, tel que décidé d'abord. La salle d'exercices ayant été jugée beaucoup trop petite, la Société St-Jean-Baptiste a mis alors gracieusement celle du Monument à la disposition de Mgr l'archevêque de Montréal.

L'assemblée aura lieu à 8 heures. Les orateurs au programme parleront dans l'ordre suivant: Sa Grandeur Mgr Bruchési, l'hon. J. Décarie, S. H. le maire Guérin, le Dr. Sévère Lacapelle, ancien Zouave et M. H. Bourassa, député provincial.

CONSTABLES EN PRISON

HULL, 15. — Les constables Charbonneau et Campeau ont été trouvés coupables d'avoir pénétré dans la maison de M. Ewing, au moment où celui-ci était absent, dans une intention criminelle. Tous deux ont été condamnés par le magistrat Coyette à subir leur procès aux assises criminelles qui auront lieu au mois de mars prochain seulement. Les deux accusés ont dû fournir un cautionnement de mille dollars.

LA GRÈVE A PEU PRÈS FINIE

PARIS, 15. — La grève des chemins de fer n'aura pas eu le succès sur lequel comptaient ses organisateurs. On s'accorde à déclarer que les mesures énergiques prises par le gouvernement lui ont, si l'on peut dire, cassé les reins.

Sur le réseau de "l'Ouest-Etat" la cessation du trafic est toujours complète mais sur tous les autres réseaux le service a repris dans des conditions normales, y compris le réseau du nord où la grève avait débuté.

A Paris quelques bagarres se sont produites. A Montmartre, en particulier, des maçons qui se sont mis en grève par sympathie pour les grévistes des chemins de fer, ont renversé un camion qui transportait des marchandises, après quoi ils se sont formés en deux cortèges avec l'intention de parcourir les rues. La police et les gardes républicains les ont chargés et dispersés. Plusieurs gardes républicains et agents de police ont été blessés.

Par mesure de prudence le gouvernement avait décidé dès ce matin de faire venir de nouvelles troupes à Paris.

LA COURSE DE LA PATRIE

C'est aujourd'hui qu'à lieu, à Montréal, la grande course pédestre, organisée par notre confrère "La Patrie". Nous en donnerons les résultats lundi.

COURSE OUVERTE DE "LA TRIBUNE"

APPEL AU PUBLIC.—APPEL AUX COUREURS

Nous sommes heureux de publier la lettre suivante qui montre l'intérêt porté par les principaux citoyens de Sherbrooke au journal "La Tribune". A la rédaction sportive,

La Tribune.
Cher Monsieur. — Nous sommes heureux de vous adresser ci-joint notre contribution à être donnée en prix aux concurrents de la grande course de La Tribune. Vous souhaitant tout le succès possible nous devons, nous servir.

F. H. HÉBERT et FORTIER
Comme on le voit la chose ne peut être faite plus délicatement. Aussi faisons-nous un chaleureux appel à tous sans exception pour suivre l'exemple donné. Des prix nous sont remis chaque jour, mais comme chacun le conçoit aisément, l'organisation de la Course ne se fait pas sans quelques dépenses obligatoires et c'est pour les couvrir que nous faisons appel à la population de Sherbrooke pour encourager et les coureurs et les organisateurs de la course. Nous sommes certains que bon nombre de personnes entendront notre appel et se feront un plaisir de préparer un beau succès au seul journal canadien-français des Cantons de l'Est.

Nous faisons aussi un appel spécial aux coureurs. Ils se trouvent les plus intéressés dans cette circonstance et dans des centres comme Thetford Mines, D'Iberville, Danville, Drummondville et d'autres, on doit rencontrer des jeunes athlètes de valeur à qui il faut seulement de bons poumons et

de bonnes jambes pour se classer d'une manière honorable. Chacun des centres mentionnés ci-dessus doit il nous semble, être capable de fournir une équipe. Nous engageons donc fortement les sportsmen des villes des Cantons de l'Est à secourir la jeunesse, et peut-être à trouver des athlètes qui s'ignorent et restent ainsi dans l'obscurité. Ainsi donc, envoyez votre adhésion, que chacun se dise qu'il est capable de battre son concurrent. C'est en essayant que l'on se rend compte. Que donc tous ceux qui veulent courir se dépêchent de donner leurs noms. La course est libre la distance est raisonnable. Comme avis spécial aux concurrents, nous les prévenons que la liste pour les entrées sera close jeudi soir 20 octobre.

La distribution des prix aura lieu dans un des théâtres de la ville, le samedi soir à 8 heures.

Nous donnons du reste toutes les particularités pour cette soirée dans le courant de la semaine prochaine.

Nous sommes heureux d'annoncer, aujourd'hui, que les médailles d'argent et bronze sont arrivées. De plus, nous avons reçu une belle pipe de M. Théod. Camirand, et M. L. H. D. Codrè, qui a accepté d'être chronométrateur, offre une médaille d'argent à être donnée au coureur qui ne faisant pas partie d'un club, se classera dans le meilleur temps.

Nous attendons aujourd'hui, la grande coupe de "La Tribune", celle donnée ensuite au gagnant No. 1, et celle offerte par le Club de La Gaîté. Qui est le No. 1 et quel est le meilleur club?

LE 54ème RÉGIMENT CANADIEN-FRANÇAIS

Enfin, après avoir vaincu des difficultés presque insurmontables, les promoteurs de l'idée de former à Sherbrooke, un régiment exclusivement canadien-français, peuvent annoncer au public qu'ils ont réussi complètement dans leur difficile entreprise. Notre régiment est en effet complètement formé à l'heure actuelle. Les cadres de chaque compagnie ne sont pas tout à fait remplis, mais il s'en faut de bien peu. Nous sommes on ne peut plus heureux de ce fait.

Depuis longtemps, nous désirions tous la formation de ce régiment où nos compatriotes aimant les exercices physiques et militaires, pourraient donner libre cours à leurs goûts et à leurs aptitudes.

A l'occasion de l'intronisation, si l'on peut dire, des officiers et des soldats dans leurs nouveaux grades, une invitation générale est lancée au public de Sherbrooke.

Les officiers seront heureux, lundi soir, à 8 heures, de voir tous les citoyens se rendre à la salle d'exercices, rue Belvédère. Les militaires seront en grande tenue et une inspection sera faite par les chefs du régiment. Quelques citoyens en vue adresseront la parole à cette occasion.

Les galeries de la salle sont à la disposition du public. Les dames sont spécialement invitées. Les jeunes gens qui n'ont pas encore donné leur nom pourront alors le faire et avoir ainsi l'honneur de figurer dans les rangs de notre beau régiment canadien-français.

TOUTES les affaires de Banque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention.

Banque Eastern Townships

Bureau : SHERBROOKE, P.Q.

92 Bureaux en Canada.

Correspondants dans toutes les parties du monde.

Capital \$3,000,000. :: Réserve \$2,100,000.

Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

McCUAIG BROS. & Co.,

Membres de la Bourse de Montreal

AFFAIRES GÉNÉRALES DE BOURSES TRANSIGÉES

SECURITE SUR CAPITAUX ENGAGES UNE SPECIALITE.

157 ST-JACQUES,
Montreal.

22 RUE METCALFE,
Ottawa.

La Banque de Quebec

93 ans d'affaires

Est une banque fondée depuis longtemps, solide et dirigée d'une manière économique. Une banque où vos dépôts seront absolument protégés.

\$1.00 ouvrira un compte. Dépôts de \$1.00 et plus reçus et intérêt payé au plus haut prix courant.

Succursale à Sherbrooke. M. COLIN CRAWFORD, Gerant,

Succursales aussi à Black Lake, Inverness, St-George de Beauce, Stan-ford, Thetford Mines et Victoriaville.

"LA MATURITE PAR L'AGE"

L'AGE n'implique pas toujours une amélioration dans la qualité du whisky, pas plus qu'il n'en apporte à la situation d'un gamin incorrigible.

Le NOUVEAU whisky, tel un JEUNE garçon, doit posséder les éléments intrinsèques de la bonté.



Le Rye Whisky CORBY'S "Special Selected"

est fait par les procédés les plus propres à développer la bonté du meilleur grain dans sa plus grande pureté.

L'engrangement pendant plusieurs années dans des barils en chêne développent ses qualités jusqu'à un degré extraordinaire. L'essence et l'arôme qui s'en détachent ont une douceur, une délicatesse qui ne sont que rarement égales.

En vente dans tous les hôtels de première classe, les cafés et les débits de boissons.

LA DISTILLERIE H. CORBY,
LIMITÉE

Bureau-chef : Montréal. Corby de Corbyville pour plus d'un demi-siècle

GRATIS POUR VOUS, MA SOEUR

Gratuit pour vous et pour chaque femme souffrant de maladie féminine



Je suis une femme.

Je connais les souffrances de la femme. J'y ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre sœur. Je veux vous apprendre comment vous guérir chez vous sans le secours du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes, mais, nous, femmes, savons par expérience que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin.

cin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre les pertes anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes gonflantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes, aussi douleurs dans la tête, au dos et aux intestins, douleurs dans le bas du ventre, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigue, maladie des reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à notre sexe.

Je désire vous envoyer un traitement complet de dix jours tout à fait gratuitement, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ce ne vous coûtera rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Cela ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, et vous le recevrez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait gratuitement dans un enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi gratuitement mon livre "Woman's Own Medical Adviser", avec vingt-cinq expiratoires, montrant pour quoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir afin de pouvoir se renseigner. Ainsi, quand le docteur dit : "Il vous faut subir une opération", c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères ou aux filles, j'explique un traitement simple, à domicile, qui guérit les pertes douloureuses ou anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé ou du bien-être.

Oh que vous résistiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience à quiconque souffre, que ce traitement domestique guérit réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours est à vous ainsi que le livre. Récrivez aujourd'hui, vu que vous pouvez ne plus revoir cette offre. Adresse : Mme M. SUMMERS, Boite H. 724, Windsor, Ont.



Avec un Remède comme VIGORA

Les Animaux guérissent rapidement.

M. J. B. MORIN, St-Foye.

Comme je vous l'ai dit, quand j'ai acheté votre préparation, mon poney souffrait de la gale depuis plus de quatre mois et j'avais tout essayé pour le débarrasser de cette dégoûtante maladie. Votre VIGORA l'a guéri.

ANTOINETTE LACASSE,
Chemin Ste-Foye.

Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers.

C. O. GENEST & FILS, agents, Sherbrooke.

J. B. MORIN, manufacturier, rue St-Joseph, Québec.

LA CIE AUTOMATIC ELECTRIC TORCH & SIGNAL.

CAPITAL \$3,000,000 VALEUR AU PAIR DES PARTS \$5.00

Le stock du trésor a été en dépôt par un syndicat canadien qui a acquis les droits et le contrôle pour le Canada. Ce syndicat a installé la nouvelle invention dans l'édifice de la Banque d'Ottawa, à Montréal. On y donne continuellement une démonstration de son efficacité.

Les chefs du département des signaux, les "dispatchers", ont visité l'installation qu'on en a faite. Tous déclarent que ce système devrait être adopté par toutes les compagnies de chemins de fer du monde entier. Les parts s'envolent rapidement à Montréal. Nous nous sommes assurés une option sur un lot de ces actions que nous offrons à \$3.00 chacune.

A tous ceux qui feront l'achat de 50 parts ou plus, nous offrons un voyage gratuit à Montréal pour leur permettre de s'assurer par eux-mêmes de la vérité de ce que nous avançons. Si, après un examen sérieux, un acheteur n'est pas plus satisfait que lorsqu'il nous a donné sa commande, nous lui remettons le prix payé pour ses parts.

SHORT & OLIVIER,

Courtiers et agents de change

158 rue Wellington,

Sherbrooke.

NOTES LOCALES

Marché de la Ville

Ce matin très grande affluence au marché, mais il est plus facile de circuler surtout à l'emplacement où a été fait le nouveau trottoir qui donne un accès beaucoup plus large. Les prix sont comme à l'ordinaire, très élevés et semblent n'être pas uniformes parmi les vendeurs.

LISTE DES PRIX

Oufs frais, la douzaine	35c
Rhubarbe, 3 plants	10c
Beurre, la livre	27c
Oufs frais, la douzaine	26c
Bettes crues	60c
Agrotes, quartier	10c
Oignons	2 p. 5c
Raisins, 3 paquets	5c
Miel en rayon, la boîte	2 pour 25c
Bœuf, quartier arrière	9c à 12c
Bœuf, quartier devant	5c à 9c
Bœuf coupé, la livre	7c à 15c
Fromage	15c
Porc, au quartier	13 à 12c
Porc, la livre	16c
Volailles	17 à 20c
Salade	12 paquets pour 10c
Ananas, 15c, 3 pour	25c
Peaux de bœuf salées	9 à 9 1/2c
Peaux de bœuf sèches	8 à 8 1/2c
Oies	12 à 15c
Peaux de veaux	50c à 1 05c
Peaux de moutons	15 à 50c
Boudin, 2 livres pour	25c
Saucisse, 2 livres pour	25c
Veau	6c à 12c
Jambon	17c à 20c
Bacon	18c à 21c
Mouton, au quartier	8c à 15c
Secré d'érable	10c
Choux	5c
Pêches à beurre	10c
Patates	45c
Carottes, 3 paquets pour	15c
Concombre, 2 pour	10c
Officiers, 3 paquets pour	25c
Poires, la douzaine	30c
Pommes	25c à 40c
Choux frisés	5c à 15c
Haricots d'Inde, 3 douz. pour	25c
Tomates	10c

—M. Albert Houle, de Châtillon, Qué., est en ville suivant les classes au Boyd Syllabic & Shorthand & Business College.

LA GRANDE COURSE POUR LES JEUNES

Un Défi

Nous y sommes décidés, elle aura lieu et nous ferons connaître le parcours. Même plus, les vrais amateurs seront satisfaits, puisque parmi les jeunes, il se trouvera des étoiles. En effet, M. B. G. Mullins présente pour cette course son fils, âgé seulement de 7 à 12 ans et quelque soit le nombre d'enfants de 7 à 14 ans qui prennent part à la course, offre \$100 à n'importe quel relève le défi si son fils ne gagne pas un prix. Nous ne donnons pas le premier prix, mais un des prix. De plus, le futur champion s'engage à amener tous ses amis à cette course.

Qui relève le défi ?

—Tabac Rose Quenel, très doux à fumer.

A l'Académie St Pierre

Jendredi matin, au Séminaire, a eu lieu une séance régulière de l'Académie St-Pierre. M. l'abbé R. Biron, ptre directeur de l'Académie, était présent.

M. le président, T. A. Beaupré, occupait le fauteuil. Après lecture du procès verbal, faite par le secrétaire N. Fugère, M. l'académicien Gélinas, mène à la Tribune et nous dit : "C'est de la vieillesse" par Dancourt. M. Jos. Belcourt succède à M. Gélinas et nous fait jouer et lire en déclamation de ses grosses voix, "Gros Jean". M. B. Burque, que nous connaissons comme un directeur de premier ordre, déclare "La Croix" par le P. de Belcourt. C'est un morceau de haute envergure, dont M. Burque s'est parfaitement rendu maître. M. l'académicien L. Bachand donne ensuite "La Chanson de Marie des Anges" par Théo. Hétel. MM. Lacoursière et Croteau terminent la séance, le premier par une composition, et l'autre par une chronique.

Nous devons offrir nos meilleures félicitations à ceux qui ont pris à cette intéressante séance de l'Académie.

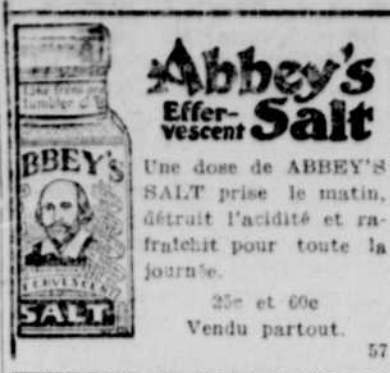
—Long Tom, tabac noir à chiquer. Gros morceau, 10c.

UN REPAS SUBSTANTIEL

—Certains aliments ont fort bon goût, mais arrivent en avoir mangé, on a faim de nouveau. Les Pêves au Lard "Clark", non seulement sont délicieuses, mais elles contiennent pendant longtemps. Wm. Clark, fournisseur, Montréal.

—Tabac Long Tom, délicieux.

Salvia prévient la calvitie en attachant les cheveux à leur racine. Les dames trouveront que Salvia est précisément la préparation pour les cheveux qu'elles cherchent. Elle rend les cheveux soyeux et flottants et elle n'est pas collante. Une grande bouteille, 50c.



Carnet de la Police

La police a été appelée par le téléphone hier. John S. Langel, un monténégrin était au coin des rues Mont-Royal et Island, troublait la paix et même ce qui est beaucoup plus grave se rendait coupable d'impolitesse envers les dames. Le constable détaché sur les lieux y mit ordre amenant John au poste.

—Un autre individu a aussi été arrêté pour ivresse et tapage. Ce matin il a comparu devant le juge de paix qui l'a condamné à huit jours de prison ou quatre dollars d'amende. Il s'est hâté de verser sa contribution après quoi il est sorti du poste brûlant à pleines narines l'air de la liberté.

LA QUESTION DE RACES

TROIS-RIVIERES, 15.—A une assemblée spéciale de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil des Trois-Rivières, No 1031, tenu en ses salles, rue Notre-Dame, le 12 courant, la résolution suivante, proposée par le Dr L. P. Normand, a été adoptée à l'unanimité :

Résolution du Fr L. P. Normand, Ecuyer, Médecin, de la cité des Trois-Rivières :

1.—Considérant que les questions de race sont cause de des personnalités influentes, tant religieuses que politiques, de notre Province et des Etats-Unis, ont toujours été opposés à l'Ordre des Chevaliers de Colomb ;

20.—Considérant que des journaux de la Province de Québec et des Etats-Unis ont souvent porté des accusations sérieuses contre l'Ordre des Chevaliers de Colomb, que ces accusations sont restées sans réponse, et que, par suite, ces journaux ont combattu notre Ordre à cause de cette question de nationalité ;

30.—Considérant que la Constitution de notre pays donne à la langue française une existence légale et la met sur un pied d'égalité avec la langue anglaise dans et pour toutes les Provinces du Canada, et que, par conséquent, l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord constituant la Paissance du Canada, donne droit à l'enseignement de ces deux langues dans les écoles du pays, droit qui est reconnu particulièrement par la loi provinciale d'Ontario ;

40.—Considérant que des Chefs, tant religieux que politiques, et notamment Mgr Fallon, de L'Ontario, ont pris sur la question de l'enseignement bilingue, une position qui est de nature à nuire à l'Ordre des Chevaliers de Colomb en arrêtant des progrès parmi nos nationaux Canadiens-Français ;

Je, Louis Philippe Normand, propose, avec l'appui de M. P. A. Droulet, qu'il soit résolu :

Que le Conseil No. 1001 des Trois-Rivières, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, fasse appel aux différents Conseils de la Province de Québec, puis aux officiers supérieurs de l'Ordre en cette Province, et enfin au Conseil National, pour obtenir d'eux une déclaration ou un arrêté faisant connaître à toutes les autorités religieuses et civiles du Canada et des Etats-Unis, que l'Ordre des Chevaliers de Colomb a une sympathie égale pour tous les Catholiques enracinés dans ses rangs ; qu'il ne protège aucune nationalité au détriment de quelque autre que ce soit ; qu'en reconnaissance de toutes ces malheureuses dissensions, et qu'il souhaite enfin que partout où se rencontrent des catholiques de langue anglaise et de langue française, et où l'enseignement bilingue est autorisé par la loi, l'autorité religieuse et civile favorise, au lieu de l'entraver, l'enseignement des deux langues ; chaque fois que les contribuables réclament cet enseignement des institutions aux quelles ils confient leurs enfants.

Adopté à l'unanimité.

(Signé) L. G. JOURDAIN,
Grand Chevalier.

Notaire J. A. TRUDEL,
Sec.-Archiviste.

(Vrais copies) :
J. A. TRUDEL,
Sec.-Archiviste.

COUR SUPÉRIEURE

Deux jugements de l'hon. Juge Demers ont été lus ce matin, cour tenante, présidée par l'hon. Juge Hutchinson.

Le premier jugement est dans la cause de Jessie O'Gillert et al vs J. Cloutier, de Duchesne.

Le jugement condamne le défendeur à payer au demandeur la somme de \$106.00 avec dépens d'une action de cette classe.

Le demandeur réclamait du défendeur la somme de \$265.00 pour du bois vendu au défendeur.

Il a été prouvé qu'une partie de ce bois n'était pas utilisable et le jugement donné, jugement pour la partie du bois qui était bonne.

Dans la cause de J. A. Bangle vs P. H. Labranche, de Thetford Mines. Le demandeur réclamait la somme de \$100.00 en vertu d'un arrangement par lequel le défendeur s'engageait à lui payer la dite somme de \$100.00 si le demandeur exploitait dans l'espace d'un an, une mine d'amiante, sur le No. 16 du 38. rang de Gartibby.

Le jugement déboute le demandeur de son action avec dépens, concluant que les travaux faits sur la dite mine ne constituaient pas une exploitation de la mine.

Un traitement simple qui fera pousser les cheveux. Toute femme à la mode devrait avoir des cheveux luxuriants. Il y a des milliers de femmes qui ont des cheveux cassants, fanés, sans vie et qui n'essayent pas à les améliorer. En Angleterre et à Paris, les femmes font leur orgueil d'avoir de beaux cheveux.

Toutes les femmes du Canada peuvent avoir des cheveux luxuriants en se servant de Salvia, le grand tonique américain pour les cheveux. Tous les lecteurs de "La Tribune" peuvent se faire une belle chevelure en quelques jours, en se servant de Salvia. M. Griffith en vend une grande bouteille pour 50 centimes et garantit qu'elle débarrassera des pellicules, arrêtera la chute des cheveux et nettoiera le cuir chevelu en quelques jours, ou il remettra l'argent. Salvia est un tonique magnifique, agréable et non collant, pour les cheveux. 35



Cherchez vous cette marque de commerce sur vos sous-vêtements.

Quelques gens demandent simplement un sous-vêtement.

Ils choisissent un vêtement, en examinent soigneusement la forme, le matériel, le fini, etc.

Et ils décident de l'essayer. Le résultat est une vraie spéculation, de laquelle dépendent la santé et le confort.

Ne faites pas de cette transaction importante une affaire de chance.

Insistez pour que votre marchand vous montre le sous-vêtement avec la marque de commerce du Mouton.

Elle est sur chaque SOUS-VÊTEMENT "CEETEE" et signifie un sous-vêtement d'un confort absolu.

Garanti pour le meilleur tissu et un parfait ajustement. Demandez "Ceetee" à votre marchand.

Dans toutes les grandes pour hommes, femmes et enfants.

The C. Turnbull Co. of Galt, Limited
Established 1867
Galt - Ontario 1913
Look for the "sheep"

"CEETEE"
UNDERWEAR

Lisez "LA TRIBUNE" le
seul quotidien français des
Cantons de l'Est.

LES PILULES MORO POUR LES HOMMES

HOMMES

soyez forts. La faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez la bonne ; si vous êtes sans force, gardez les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; si vous êtes faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'insouciance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué, et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement il faut qu'un remède soit une spécialité, et les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

DYSPEPSIE Chez les Hommes

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

MAL DE REINS Chez les Hommes

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins, de reins ; presque tous, de temps à autre, ont, soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

RHUMATISME Chez les Hommes

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et il les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard ; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne ; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Nerfs Affaiblis par Mauvaise Conduite Chez les Hommes

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès de l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle. L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance ; il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Maux de tête, écoulement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris, et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

CONSULTATIONS GRATUITES Pour les Hommes

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au No. 272 rue St-Denis, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdus. Si vous demenez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettre sont aussi avantageux que ceux que nous vous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, sur réception du prix, 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
272 Rue Saint-Denis, Montréal.

La Tribune. La mode de Paris.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.
Abonnement \$1.50 par année; il y a raison à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltee.
Bureau: 120 rue Wellington.
Téléphone Bell, 943. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM. :
Archambault, rue Wellington.
Bureau de poste, rue Dufferin.
G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.
Ed. Hébert, 70 rue Belvidère.
A. Pouliot, 131 rue Galt.
J. E. Blais, 12 rue du Pont.
O. Riopelle, 87 rue Olivier.
A. A. Ménard Eastman, Qué.
M. Bourassa, Windsor Mills.
Pharmacie DuBerger, 45 rue King.
Monument National.
Pierre Laliberté, 89 rue Marquette.
A. Martineau, 28 rue Olivier.

SHERBROOKE, 15 OCTOBRE 1910.

Protestation des Catholiques

Demain soir, les catholiques de Montréal, répondant à l'invitation de leur archevêque, se rendront au Monument National, pour protester contre les paroles injurieuses prononcées par le maire de Rome contre le Souverain Pontife.

Cette démonstration semble devoir revêtir un cachet national. Tous les catholiques du Canada seront représentés à cette mémorable assemblée. Tous, nous nous unissons de cœur et d'âme à nos confrères de la métropole pour dire au monde entier notre attachement sincère au Saint-Siège.

Il appartenait à Montréal, le théâtre du dernier et si grandiose triomphe de l'Eucharistie, la principale ville catholique et française de l'Amérique, de prendre l'initiative d'une telle démonstration.

Nous avons été très heureux, ce matin, de voir une équipe d'hommes à l'œuvre sur la rue Wellington, pour enlever l'épaisse couche de boue formée par la pluie d'hier.

C'est très bien; la rue est maintenant passable jusqu'à ce qu'une autre journée de pluie vienne lui donner l'aspect d'un marécage.

Le pavage s'impose de plus en plus. Nous espérons que le Conseil ne tardera pas à se former une opinion dans ce sens et à accorder les sommes suffisantes pour faire ces travaux dès les premiers jours du printemps prochain.

Les besoins d'une mise en page hâtive nous ont fait hier, commettre une grave injustice à la mémoire d'un homme que le monde entier honore, Christophe Colomb.

Un de nos typographes, ardent amateur du tabac à fumer Champlain, était, paraît-il, à goûter les arômes de ce tabac, lorsqu'on lui donna son travail à faire. C'est pourquoi il nous fit, sans sourciller, dire que l'Amérique avait été découverte par le fondateur de Québec.

Prohibition et Criminalité

C'est un lieu commun qu'il serait oiseux de développer que l'influence de l'alcoolisme sur la criminalité; mais en présence de l'inefficacité apparente de l'enseignement antialcoolique — malgré tous les efforts que déploient ses apôtres — il n'est pas superflu d'apporter des chiffres qui montrent au contraire l'efficacité admirable, sur la diminution de la criminalité, de la prohibition de la vente des boissons alcooliques dans les pays qui l'ont décrétée.

La statistique suivante — communiquée au récent Congrès des médecins aliénistes, Bruxelles, par MM. Ley et Charpentier, — relative aux arrestations policières dans l'Etat du Nord Dakota, Etats-Unis, est très suggestive :

Neuf mois avant la prohibition :	
Six petites villes.	Sept grandes villes.
Ivresse ... 319	492
Coups, batailles ... 223	535
Autres causes ... 192	1,545
Total ... 734	2,572



CHAPEAU EN SATIN ROSE

Neuf mois après la prohibition :	
Ivresse ... 66	392
Coups, batailles ... 60	435
Autres causes ... 198	639
Total ... 234	1,436

Voici maintenant l'Etat de Birmingham, où la prohibition a été adoptée en 1908 :

1906. 1907. 1908.	
Ivresse ... 1,277	1,434 396
Outrages aux mœurs ... 1,147	912 602
Coups et blessures ... 792	738 643
Meurtrés ... 56	65 29
Mendicité ... 31	17 2
Vol ... 653	618 537
Jeu ... 479	441 271
Vagabondage ... 361	398 267

Par contre, l'abandon des mesures prohibitives provoque immédiatement la recrudescence de la criminalité.

Dans l'Etat de New-Hampshire, après une période de prohibition, au cours de laquelle la population des asiles de correction était descendue au chiffre de 473, on reprend le régime de la licence; l'année suivante, la même population correctionnelle comptait 838 individus, et ce chiffre montait au total de 2,181 après quatre années de licence.

La démonstration est aujourd'hui faite; toutes les mesures sociales ayant eu pour résultat de rendre l'achat de l'alcool impossible ou difficile, ont fait immédiatement diminuer le taux de la criminalité. Seul le monopole, parmi ces mesures, n'a donné que des résultats illusoires. — "L'Illustration".

La Nationalité de Colomb

La question de savoir si Christophe Colomb était un Italien ou un Espagnol, vient d'être remise sur le tapis, à l'occasion des fêtes du 41ème anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Les peuples de la Méditerranée se disputent aujourd'hui le berceau de Christophe Colomb, de même que, jadis, sept villes de l'ancienne Grèce chantaient en même temps, la gloire d'avoir donné le jour à Homère. Il ne suffit pas, pour la Corse, d'avoir vu naître Napoléon, la patrie du grand empereur revendiquant également l'honneur d'avoir découvert le Nouveau Monde. A son tour, l'Espagne entre en scène et ne craint pas d'affirmer que le plus illustre de ses enfants adoptifs lui appartenait, en réalité, par les liens du sang.

Suivant l'opinion commune, Colomb serait né à Gênes, comme il l'aurait d'ailleurs déclaré lui-même, dans une de ses dispositions de dernière volonté. Mais son fils soutient, plus tard, que cette mention était exacte et affirme que le lieu de naissance de son père était inconnu. L'historien La Riege nous paraît seccer de plus près la vérité quand il prétend que Colomb était né de parents espagnols, à Pontevedra, en Galicie. La famille dont il était issu aurait émigré en Italie vers le milieu du quinzième siècle.

D'après la version qui fait naître l'illustre navigateur dans une ville du nord-ouest de l'Espagne, le chef de la famille de Colon-Ponterosa aurait été obligé de s'éloigner de la Galicie, à la suite des troubles qui auraient éclaté dans cette province, pendant la période comprise entre 1444 et 1450, et grâce à la protection de l'archevêque de Pise, il aurait trouvé asile avec les deux aînés de ses fils sur le territoire de la république de Gênes.

Il est possible que les trois fugitifs aient fait assez facilement oublier leur origine étrangère. Le nom de Colombo était assez répandu sur le littoral de la Ligurie. Deux corsaires l'avaient rendu célèbre. On a prétendu que ces deux hardis marins étaient l'origine corse et sur cette conjecture qui, d'ailleurs, n'a rien d'impossible, bien qu'elle ne s'appuie sur aucun document irréfutable, reposait toute la thèse qui a fait de Napoléon un compatriote de Christophe Colomb.

"Christophe Colomb, dit la "Esperanza Moderna", était Espagnol d'esprit et de caractère. A toutes les terres nouvelles, il donne des noms espagnols. Lorsqu'il est frappé d'une ressemblance entre l'ancien et le nouveau monde, c'est toujours l'Espagne qui lui vient à l'esprit. Tantôt, il croit retrouver les campagnes des environs de Cordoue, tantôt c'est le royaume d'Espagne dont il croit reconnaître la voix. Ces reminiscences paraissent toutes naturelles, si Colomb est Espagnol, tandis que s'il est italien, elles ne s'expliquent pas."

Il est évident que de pareils souvenirs ne se comprendraient guère de la part d'un Génois naviguant sous le pavillon de sa patrie, mais un étranger entré au service de l'Espagne se serait rendu suspect s'il eut manifesté un trop vif attachement pour son pays national. Pour inspirer confiance à ses souverains et à ses compatriotes d'adoption, "l'Amirante de la Mer Océane" qui avait ajouté un monde aux possessions des rois catholiques et avait reçu d'eux le droit de porter dans ses armes le lion de Léon et les tours de Castille, était obligé de parler comme un Espagnol d'origine et de race. D'ailleurs, ces questions de généalogie qui ne peuvent se résoudre que par des titres authentiques, ne sauraient offrir qu'un médiocre intérêt. Peu importe le lieu de naissance de Christophe Colomb; l'homme de génie qui a découvert l'Amérique appartient à l'Espagne par la gloire et cela suffit.

LA TOUR DE PISE MENACÉE

ROME, 15. — L'Italie est vivement émue par la nouvelle que la tour penchée de Pise est menacée d'écroulement; le précédent du campanile de St-Marc est présent à toutes les mémoires, et on redoute une semblable catastrophe.

Une correspondance nous apprend que le gouvernement italien s'était préoccupé de la question avant que l'opinion publique en fût saisie. Une commission fut nommée, il y a deux ans, pour examiner les conditions de la tour. Son rapport n'est pas encore parvenu au ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts, mais ses travaux sont terminés et on assure que les conclusions sont pessimistes.

Les travaux ont été longs, car il était fort difficile de procéder aux expériences nécessaires sans compromettre l'équilibre de la tour. Quatre puits d'essai furent creusés pour étudier l'infiltration des eaux; on acquit la certitude qu'il existe une faille souterraine à proximité du monument et que l'eau qui y circule coule vers le nord-est, tandis que le bâtiment penche vers le sud.

C'est cette nappe souterraine qui cause le principal danger et qui a provoqué l'inclinaison de la tour. Après de longues discussions entre architectes et ingénieurs, il paraît avéré que, contrairement aux idées de Bologne la tour de Pise fut construite droite et s'inclina peu à peu sous son poids, malgré les efforts des architectes pour la redresser. C'est, notamment l'opinion de l'ingénieur Chappas.

Or, cette inclination va sans cesse en augmentant. La commission ministérielle a pris des mesures extrêmement minutieuses, qu'elle a comparées avec celles relevées en 1892 dans des conditions d'exactitude offrant toutes garanties par deux délégués d'un institut scientifique de Londres, Cressey et Taylor. Il en résulte que, depuis quatre-vingts ans, l'inclinaison de la tour a augmenté de 5 millimètres et demi par mètre (soit de 20 centimètres au total). L'axe du campanile, qui en 1829, penchait de 86 millimètres et demi par mètre à aujourd'hui une inflexion de 32 millimètres.

Si ce mouvement se poursuit, l'écroulement de l'édifice n'est qu'une question de jours. L'opinion publique demande que des mesures immédiates soient prises pour sauvegarder le chef-d'œuvre de Guglielmo Pisano, qu'avait le Dôme et le Baptistère, forme à Pise une trilogie de monuments uniques au monde. Le gouverneur paraît d'ailleurs décidé à adopter les propositions de la commission pour arrêter l'infiltration des eaux et à faire continuer les études.

SIGNEZ VOS CORRESPONDANCES

Nous réitérons à nos lecteurs l'avertissement que nous jetons au panier toutes les correspondances, quelles qu'elles soient, qui ne sont pas signées ou qui sont signées d'un pseudonyme, sans nom responsable. Signer : un abonné, un mécontent, un ami, sans donner son nom véritable, c'est un péché qui est puni par la mise au panier de l'article ainsi signé. Que nos correspondants se tiennent donc pour dit qu'ils doivent nous donner leur nom. D'ailleurs, nous ne publions ce nom dans le journal que s'ils le demandent expressément.

MAY DOHERTY AUX ASSISES

(Suite de la 1ère page)

Dr BACHAND
Le témoin suivant est le Dr L. C. Bachand, de Sherbrooke, médecin.

Il dit qu'il a été avisé, le 1er octobre, par le constable Dundan, de Lennoxville, d'aller à l'hôtel Côté, dans l'après-midi. Il ne s'est rendu là que le soir, vers 7 1/2 heures. Il a rencontré là le constable Dundan et M. Côté.

"La défense s'oppose à ce que le Dr Bachand soit examiné comme expert. Elle dit qu'il ne peut être examiné que pour produire les exhibits. La Cour dit qu'il peut être examiné comme un témoin ordinaire, mais non comme expert."

Le témoin continue son témoignage.

Il a visité la chambre. Le constable Dundan a ouvert la valise pour moi, et enlevé le linge. En dessous, il y avait un enfant.

Il a soulevé le corps de l'enfant et il a vu qu'il y avait une corde autour du cou.

Il a assermenté les jurés sur le corps de l'enfant et le linge a montré.

La défense s'oppose à ce que le coroner témoigne dans cette cause.

Le juge dit qu'il ne doit pas parler de ce qu'il a fait comme coroner, mais seulement personnellement.

Il a essayé de passer son doigt au-dessous de la corde et il dit que la corde était serrée. Il dit que la lan- gue était sortie de la bouche du petit cadavre.

Il dit qu'il n'a pas fait un examen minutieux, mais qu'il a pris le nom dans sa main et l'a montré au constable.

Il a montré l'enfant au Dr Winder et lui a fait envelopper l'enfant et sceller le paquet. C'était un garçon Transjenné, il dit qu'il n'a pas fait un examen très soigné. Il a été averti comme coroner d'aller voir l'enfant. La corde était un lin- ge tortillé et était en toile ou en coton.

Les pièces à conviction sont entre les mains du constable Dundan et du Dr Williams.

Dr J. WINDER

Le Dr Winder est le témoin sui- vant.

Le témoin dit qu'il passait devant l'hôtel de Lennoxville, lorsqu'il a été arrêté par le constable Dundan qui lui a dit qu'il y avait un enfant de mort dans l'hôtel.

Il a vu le Dr Bachand. Il a examiné l'enfant et a vu que c'était un garçon. La langue sortait et les yeux étaient fermés. Le corps était froid. Il avait un linge autour du cou. Il était attaché avec un nou- veau enroulé deux fois autour du cou. Il produisit les paquets dans lesquels sont les linges.

Dr WILLIAMS

La Couronne examine le Dr Wil- liams pour prouver que les scènes sont les mêmes et qu'ils n'ont pas été dérangés.

Il dit que ces paquets ont été scel- lés à la station de police, après l'autopsie qui a eu lieu le dimanche après-midi, vers 3 heures.

Dr WINDER

Le Dr Winder continue son témoi- nage.

Les paquets sont ouverts devant la Cour.

LE NATIONAL FÊTE

MONTREAL, 15. — Il y avait hier soir, au Parc Shomer où l'on fê- tait encore une fois nos joueurs du National de retour de l'Ouest depuis la veille. Les amateurs ont prouvé qu'ils n'en voulaient pas à nos athlètes d'avoir échoué dans leur tentati- ve d'enlever la coupe Minto aux New Westminster. Chaque joueur a son en- trée sur la scène fut vivement applau- di.

M. Hector Bisailon, président du Club Athlétique Canadien, était le maître des cérémonies. Il commença par féliciter les Nationaux pour leur beau travail et des succès remportés au cours de la dernière saison. Il présenta le maire Guérin à l'assém- blée. Son Honneur en présentant la coupe de La Presse et de Caron & Frères dit que c'était avec plaisir qu'il avait accepté l'invitation du club canadien.

M. Lecours répond par quelques pa- roles bien senties. Il remercie le mai- re de l'honneur qu'il nous a fait en venant présider à la présentation des trophées et remercie les donateurs.

M. J. A. Mercier présente ensuite la coupe Hayes.

M. Charlie Querrie, de Toronto, vient présenter les excuses du prési- dent Solman de n'avoir pas pu expé- dier son trophée pour qu'il soit pré- senté aux Nationaux en même temps que les autres. La coupe Solman ne sera livrée, par les bijoutiers, que dans un mois.

Cattarinich reçoit de M. J. O. La- breque un chèque de \$50 pour avoir été le moins souvent à la clôture au cours de la saison. La médaille du Dr Aumont pour le joueur qui a scé- ré le plus de points, est remise au pré- sident Lecours en l'absence de Lalou- de qui l'a gagnée et qui ne sera ici que mardi.

"JE CROIS SINCEREMENT QUE 'FRUIT-A-TIVES'"

Est le Meilleur Remède au Monde Contre le Rhumatisme"

Knowlton, Qué., 12 oct. 1909.
"Durant nombre d'années, je souffris de rhumatisme aigu. Les attaques en étaient douloureuses et m'empêchaient de faire mon travail ordinaire. J'essayai plusieurs remèdes et traitements de médecins, mais rien ne semblait me procurer un soulagement sensible. Mon anxiété s'accrut par la crainte de de- venir tout à fait paralysé par le mal."
"J'essayai "Fruit-a-tives". Ce remède m'a complètement guéri et, sincè- rement, je crois que c'est le meilleur remède au monde contre le rhuma- tisme."
E. E. MILLS.
On ne pourrait acheter un témoignage semblable d'un homme comme M. Mills. Il tient trop à sa renommée pour vendre ou signer une fausse déclara- tion. Il essaya "Fruit-a-tives" après l'insuccès de tout autre traitement — et "Fruit-a-tives" le guérit du rhumatisme. Dans sa bonté de cœur, il écrit la lettre ci-dessus afin que les malades de toutes les parties du Canada ap- prennent qu'il existe un remède qui guérit réellement le rhumatisme. Ce té- moignage était absolument volontaire, nous ne l'avons pas sollicité. Nous n'ap- prîmes que M. Mills prenait "Fruit-a-tives" que lors de la réception de la let- tre susdite.
Ce sont des cas comme celui de M. Mills qui démontrent les merveilleuses vertus de "Fruit-a-tives" pour arrêter et guérir la maladie. On peut affirmer, sans avoir à redouter de contradiction, que "Fruit-a-tives" guérit radicalement le rhumatisme quand on l'emploie comme il faut.
"Fruit-a-tives" est le seul remède au monde composé de jus de fruits et c'est le plus grand remède connu de la science moderne contre le rhumatisme. 25c la boîte, 4 pour \$2.50, ou boîte d'essai, 25c. En vente chez tous les marchands ou envoyé franco sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

DÉCISION IMPORTANTE

LES DIRECTEURS D'UNE COM- PAGNIE PEUVENT ETRE TENUS RESPONSABLES DE DETTES VIS-A-VIS LES TIERS.

M. le juge Archer a rendu jugement dans une cause qui était basée sur la nouvelle loi des compagnies à fond social de la province de Québec. L'agence Deslaurats réclamait \$2,100 de la Cie French Gaz, pour des prospectus, des annonces, des blancs d'actions qu'elle avait fait faire par l'entremi- se de M. Antoine Robert, son agent. La preuve établie que la dite com- pagnie avait bien et dûment autorisé M. Robert, que, contrairement à ses affirmations dans son plaidoyer, elle était en affaires, ayant obtenu ses li- cences de l'hôtel-de-ville et ouvert un bureau, de plus que M. Robert n'a- vait pas dépassé son mandat à son endroit, et le juge conclut à la con- damnation de la Cie défenderesse.

Mais comme il n'y avait encore que \$250.00 de souscrits et payés sur un capital de \$50,000 — et c'est ici que l'interprétation de la nouvelle loi intervient — le juge condamne les di- recteurs de cette compagnie à payer conjointement et solidairement la somme demandée par l'agence Desla- urats, parce que, dit la loi, une com- pagnie doit avoir au moins dix pour cent de ses actions payées au moment où elle commence ses affaires, et que, à défaut de ce faire, ses directeurs sont responsables vis-à-vis les tiers des dettes que la compagnie peut contracter.

L'HYGIÈNE PUBLIQUE

OTTAWA, 14. — L'Association de santé publique du Canada, tel est le nom de la nouvelle organisation qui vient d'être fondée à Ottawa et qui promet de rendre les plus grands ser- vices dans les années à venir. Le but de cette association, tel qu'il nous a été expliqué par le Dr J. W. S. Mc- Cullough, premier officier de santé publique de la province d'Ontario, est le suivant : Apporter un remède à la pollution des eaux interprovinciales et internationales, harmoniser les lois des différentes provinces en ce qui concerne la santé publique, s'occuper de la question de la tuberculose au point de vue national, établir des ré- glements au sujet de la vente du lait et des autres matières alimentaires, établir un laboratoire fédéral pour la fabrication des antitoxiques et autres séums, et enfin enrayer la mortalité infantile. Par cette énumération on peut facilement se rendre compte que le but de cette nouvelle organisation est des plus louables et qu'elle est appelée à rendre de grands services non seulement à Ottawa ou à Mon- réal mais dans tous les pays où la tuberculose en particulier fait chaque année des ravages qui, avec quelques précautions pourraient facilement être enrayerés.

MGR RACICOT

MONTREAL, 04. — Sa Grandeur Mgr Zoticque Racicot, évêque de Po- gna et auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Montréal, célébrera hier le soixan- te-cinquième anniversaire de sa nais- sance.
Mgr Racicot est né le 12 octobre 1845, au Sault-au-Récollet. Il fut or- donné prêtre le 6 novembre 1870 et le 31 janvier 1899, il devint protonotaire apostolique. Nommé évêque de Pogna et auxiliaire de Mgr Bruchési le 14 janvier 1905, la cérémonie de son sacre eut lieu le 3 mai de la même année.

54e Regiment
COMPAGNIE 'F'
Capitaine H. A. Olivier
Tous les Membres de la COMPAGNIE "F" sont priés de se rendre au Monument National Ce soir, à 7 heures pour recevoir la balance des accoutrements. Nous comptons sur tous les membres, car les exercices commenceront lundi prochain.
Capitaine H. A. Olivier

CHEVEUX
En Gros
Et en Detail
J'ai le plaisir d'in- former ma clientèle que je viens de re- cevoir mes cheveux d'importation une grande quantité de Branches de che- veux, Chignons de filets, couvre tête, etc.
Venez voir le plus bel assortiment de cheveux qui n'ait jamais été vu à Sherbrooke à des prix très bas.

N. BLANCHARD,
187 1/2 Rue Wellington.
JOS. BEAULIEU
BOUTIQUE DE MENUISE- RIE, CONSTRUCTION ET REPARATION DE TOUTE SORTE. SPECIALITE DE TOUR- NAGE DE TOUTE SORTE.
Beaulieu Lane, Tel. Bell 155

FOURRURES
O Toutes sortes de Four- rures faites sur com- mande.
Nous portons autant d'attention aux réparages qu'aux fourrures neuves.
Prix très Modérés.
J. A. ROBERT,
Le seul marchand en ville.
142 Wellington. TEL. BELL 963.
[Chez Cormier, l'an dernier].

LA POUDRE À PÂTE "MAGIC" Ne Contient pas d'alun.

L. A. Bayley

Costumes et Manteaux pour Dames.

Le département des Costumes et Manteaux pour Dames est en pleine activité ces jours-ci.

Nous avons le Costume ou le Manteau aux prix que vous voulez payer.

Nous n'avons rien de commun, car nous vendons ce qu'il y a de mieux à des prix très bas et nous avons la satisfaction de savoir que vous avez pour plus que votre argent.

Nous garantissons notre Marchandise.

Sous-Vêtements pour tout le monde

Nous avons un Stock immense de Sous-vêtements pour Dames, Demoiselles, Hommes et Enfants.

Nous les avons en Laine, Cachemire et en Soie.

Combinaisons pour Dames et Enfants, etc., etc.

L. A. BAYLEY

"C'est l'Enseigne que je Cherchais"

Il est très facile actuellement de trouver les marchands qui vendent les RASOIRS GILLETTE et leurs LAMES.

La Grande Enseigne Bleue, Jaune et Noire des RASOIRS DE SURETE GILLETTE

se projette en dehors comme une lanterne de locomotive. Les marchands adoptèrent rapidement ces enseignes attractantes, parce que les hommes ont pris l'habitude de se

raser tous les jours et ils veulent les RASOIRS et LAMES GILLETTE.

"GILLETTE" est le mot d'ordre qui vous admet dans l'ordre de ceux qui se rasent facilement.

Les marchands de Gillette vous expliqueront avec plaisir tous les points exclusifs du "Gillette", ou écrivez-nous pour brochures.

Gillette Safety Razor Co., of Canada Limited
63 RUE ST-ALEXANDRE, MONTREAL.



D'ISRAELI

D'ISRAELI, 14. — Mme F. X. Goulet, de Beloit, qui a séjourné durant quelques semaines chez Mme E. S. Darche, est retournée dans sa famille lundi.

—Une assemblée de la Compagnie d'Amiante de D'Israeli a eu lieu lundi dernier à St-Jean Nouveau Brunswick.

—M. Arthur Gagnon, Calixte Gagnon et Elphège Bengie travaillent actuellement à réparer la couverture du couvent.

—L'on apprend que M. Sherman B. Peters a été nommé liquidateur de la compagnie d'Amiante de D'Israeli.

—Mlle A. Grenier, de Garthby, était ici ces jours derniers.

—Le correspondant de La Tribune a fait erreur en disant qu'il n'y avait pas de remplaçant à M. Nadeau comme orfèvre. M. Nadeau a un remplaçant : c'est M. J. Roy qui a une longue expérience dans le métier délicat de l'orfèvrerie.

—M. J. S. Poulin, de Garthby, a testé ici ces jours derniers.

—M. l'abbé Brouillette, curé de St-Julien de Wolfestown était de passage ici, hier, revenant de Sherbrooke.

—M. J. E. Rhesult est allé à Garthby, jeudi.

—Les chantiers d'automne sont commencés. L'élément masculin, hommes et jeunes gens nous quittent pour s'enfoncer dans le bois et y passer la saison d'automne et d'hiver.

Ce n'est pas sans un vif serrement de cœur que la mère voit le fils et l'époux partir pour gagner le fond des forêts. Les dangers sont multiples. Tantôt c'est un arbre qui s'abat et cloue au sol le malheureux qu'il écrase dans sa chute. Tantôt c'est un bucheon perdu au loin, égaré, que l'on retrouve plus tard dans la neige qui lui sert de blanc linceul. N'est-ce pas pénible pour la mère et l'époux de toute la maisonnée le fils et le mari s'exposent chaque jour aux plus grands dangers.

Ces chantiers sont suivis du flottage du bois que nos bucheons appellent "la drave". Travail dur, pénible, dangereux ! Parfois c'est un filot qui roule dans l'onde mauvaise sous le pied mal assuré du flotteur de bois. Il enfonce alors dans l'onde glacée d'où il ne peut surgir, retenu prisonnier dans l'eau par les fillets serrés entre eux, qu'il ne veut donner à sa tête aucun passage pour permettre au malheureux de respirer un air que ses poumons réclament. Et on le retire de ce bain forcé il en ramène une pleurésie qui éternise sa frêle constitution et rend sa santé languissante jusqu'à la fin de ses jours.

Ceux de notre paroisse qui sont fervents envers St-Gérard Mealla et qui chaque année font un pèlerinage au Lac Weedon en l'honneur du grand Thaumaturge, seront sans doute heureux d'apprendre que cette année la fête du Saint aura lieu dimanche le 16 octobre. Ceux d'ici qui désirent assister à cette belle fête devront partir la veille. Les citoyens du Lac Weedon promettent d'accueillir à bras ouvert et de donner une franche et cordiale hospitalité à tous les pèlerins.

—M. l'avocat Wilfrid Chicoine est allé à Sherbrooke jeudi pour affaires professionnelles.

LA COIFFURE

CHEZ LES DAMES EN ABYSSINIE La chevelure est tout particulièrement soignée.

L'enfant a presque toujours la tête rasée avec un rasoir, un couteau ou un morceau de verre ; mais en lui laisse toujours au sommet de la tête une petite touffe solitaire qui a pour fonction de le préserver du "mauvais-œil" ou, peut-être encore, comme chez les Peaux-Rouges, de permettre au Grand Esprit de le saisir.

Les jeunes filles ont une couronne autour de la tête, ce qui leur donne une grande tonsure, plus grande que celle des prêtres européens. Cette tonsure est le signe distinctif des filles à marier, et entre nous soit dit : c'est à cause de cela que nous ne portons pas la tonsure, nous autres ! Une fois mariées elles laissent pousser leur chevelure dans toute sa splendeur.

Il y a divers modes de coiffures. Les cheveux ordinairement forment un paquet de tresses plus ou moins serrées qui, partant des tempes, vont se réunir sous la nuque en un petit bouquet de torsades. Parfois les tresses forment une spirale qui partant de l'oreille, se termine au sommet de la tête.

"Chez les Gallas, dit le P. Martia, les femmes les disposent en crête, en auréole, en torsion, en floches distinctes, en mèches spirales, etc."

Voici maintenant comment par ici on construit l'édifice capillaire. Pas de "salon de coiffure pour dames" toutes les dames ici sont perruquières. Mme A. s'accroupit et Mme B. prend place derrière elle ; cette dernière armée d'un peigne en bois à une branche, ou d'une grosse aiguille, commence par démêler la tignasse embroussaillée de Mme A., sa cliente. Malheureusement, chaque cheveu est comme un tire-bouchon et s'amarre à se mêler, à s'accrocher, à s'enrouler avec ses voisins, qui en font autant avec d'autres. Enfin quand tout est bien débroussaillé, et que la chevelure commence à se redresser, on commence à la tresser. Le nombre varie entre 15 et 40, selon probablement que la chevelure est maigre ou abondante. Le tout est donc noué sous la nuque, et alors on procède au parfumage. Notons en passant que l'opération a duré environ six heures ! mais c'est garanti solide et durable et l'opération ne se renouvelle que tous les six mois.

HOTELS RECOMMANDÉS.

LE NEW SHERBROOKE. Le seul Hôtel de Sherbrooke, A l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échantillons de 1ère classe. Service d'omnibus à tous les trains, fait gratuitement. En face de la gare du Grand Tronc. Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.

HOTEL "GRAND CENTRAL", Bromptonville, Qué.

UNION HOUSE, MAGOG, Québec.

BALMORAL HOTEL, Farnham, Q.

CAFE CHINOIS

SALLE A DINER AU PREMIER. — Ouvert jour et nuit. 152 rue Wellington.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Route à voie double entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago.

Jour d'Actions de Graces

LE 31 OCTOBRE 1910

PASSAGE SIMPLE, sur toutes les stations en Canada. Partant Octobre 28, 29, 30, 31. Retournant Novembre 2, 1910.

De beaux chars-cafés font le service du jour entre Montréal et Portland.

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona. Tel. Bell 20. Peoples 148.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

CANADIAN PACIFIC

EXCURSION DE COLONISATION

Au nouvel Ontario et dans le district de Temiscamingue, Québec.

JEUDI, LE 6 OCTOBRE 1910.

Des billets de colonisation pour le voyage aller et retour seront vendus aux endroits suivants. Prix à partir de Sherbrooke à Surgeon's Falls :

(CHELMSFORD)

WARREN) \$10.90

VERNER) \$11.00

Blind River) \$11.75

Ville-Marie) \$10.20

North Temiscamingue) \$10.70

Billets bons pour revenir jusqu'au 6 Nov. 1910 inclusivement. Avec privilège d'arrêter à toutes les stations au-delà de Mattawa, au retour.

PRIX RÉDUITS

Jusqu'au 15 Oct 1910

Passage de colons de Sherbrooke à Vancouver, Victoria, Seattle et Portland, \$49.45

Prix réduits pour plusieurs autres points.

Pour plus de détails, s'adresser au bureau des billets pour la ville, 6 Sq. Strathcona. Tel. Bell, 130, ou à la gare du C. P. R., Tel. 207.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

En vigueur le 10 Octobre 1910.

EXPRESS de Boston et New-York. — Laisse Sherbrooke à 7.35 hrs a.m., tous les jours ; arrive à Lévis, à 1 heure p.m., à Québec, à 1.05 p.m. Wagon réfectoire de Sherbrooke à Robertson tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER. — Laisse Sherbrooke à 4 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche ; arrive à Lévis à 9.10 p.m., à Québec à 9.15. Wagon réfectoire de Sherbrooke au Lac Noir.

ACCOMMODATION. — Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche ; arrive à Valley Jet à 3.30 a.m.

Tous ces trains font connection avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à l'importeur agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.P. et P.A., Sherbrooke.

Steamships Limited

LA LIGNE ROYALE

Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice tout fait modernes

De Bristol. Paquebots. De Montréal :

26 mai ROYAL GEORGE 9 juil

9 juil ROYAL EDWARD 23 juil

23 juil ROYAL GEORGE 7 juil

7 juil ROYAL EDWARD 21 juil

Et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE

entre

LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE. Pour prix et arrangements s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.N.Q. Ry., Edifice de la banque Impériale, Montréal.

Mme E. L. SMITH, - Sherbrooke Edifice Whiting, Chambers

Il est étonnant constater avec quelle indifférence les femmes occupent des occasions les plus essentielles à leur apparence personnelle.

Les cheveux qui ont été clairs et sans vie pendant des années, deviennent épais et lustres, après un traitement régulier. Massage scientifique et rationnel du cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 739.

Lisez "LA TRIBUNE" le

seul quotidien français des Cantons de l'Est.

Considérez le Service

Une préparation soignée ne sert guère si vous n'avez pas ce dont vous avez besoin. Voilà pourquoi nous pensons que le service est un point à considérer. Avez-vous oublié quelque chose ? Avez-vous occupé ? Avez-vous pensé à quelques autres articles ? Alors, téléphonez-nous. Nous sommes toujours prêts à vous servir de la manière la plus prompte et la plus efficace.

GRIFFITH DRUG STORE,

Magasin de Kodaks.

121 RUE WELLINGTON.

Développement et impression pour amateurs.

L. C. BACHAND, M.D.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche ; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 8 heures p.m.

J. A. D'ARCHE, M.D.

Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8 à 9 heures du matin. Résidence : 49 rue King, A Richmond. le 1er mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

DR J. O. LEDOUX,

Chirurgien-gynécologiste.

33 rue Sanborn, Sherbrooke.

Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

Dr J. EMILE NOEL,

Chirurgien.

7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est

Dr W. A. FARWELL,

Spécialiste à l'Hôpital Protestant.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr T. C. CABANA,

Chirurgien Dentiste, Edifice Gagnon.

Tel. Bell 553. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois ; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.

Avocat. Etude : 95 Wellington, Chambre No 4.

J. Nicol.

Avocat, 98 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 513. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.

Avocat, 137 rue Wellington. Tel. 959.

J. W. GREGOIRE,

Architecte, Sherbrooke.

95 rue Wellington.

Tel Bell 236.

O. A. BÉGIN,

Notaire, 135 rue Wellington, Bloc Tracy, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre.

L. N. AUDET,

Architecte, chambre 23, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 347.

O. L. LANGUEDOC,

Peintre décorateur. 218 rue Wellington. Tel. Bell, 957.

TANCREDE BIRON

95 rue Wellington.

Achat de billets, jugements, etc.

AQUEDUCS

HYDRAULIQUES

MINES

PATENTES

ARRENTAGES

Tel. Bell 349

People

COUR A BOIS

Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur.

Prompte livraison.

Messages nos marchandises.

ROBB. KEELER'S,

à rue Liverpool.

Tel. Bell 838.

J. H. JALBERT

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place.

Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc.

Tel. 249. 86 rue Windsor.

ATELIERS ARTISTIQUES

Toile estampée et matériaux de broderie. Estampage et dessin faits à ordre.

MELLE HUBBARD,

6 York apts.

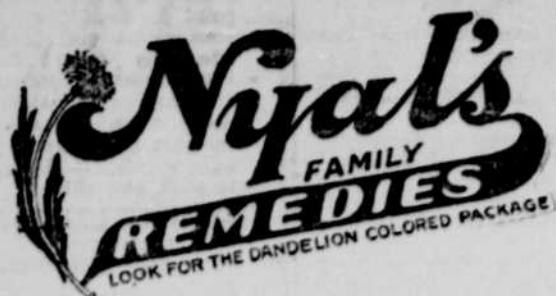
La liqueur sans gout

"NOX"

Guerit l'abus des drogues et du tabac

Nous sommes encore à entendre parler d'un échec quand on a fait un essai loyal. Peut-être donne-t-on sans que la personne ne s'en aperçoive. Elle est inoffensive et sans goût. Mère, sœur, ou épouse, vous accomplirez une grande œuvre en donnant ce remède à quelque membre de votre famille. Nous enverrons par la maille un traitement d'un mois entier, pour \$5.00. Fraser's Drug Store, Sherbrooke.

Lorsque vous êtes pâle — un peu malade, mais que vous ne l'êtes pas suffisamment pour appeler le médecin, — vous devez employer un remède **SUR ET INOFFENSIF** auquel vous pouvez accorder votre confiance. C'est pourquoi nous annonçons cette marque de commerce.



Regardez pour les enveloppes couleur de dent-de-lion et le nom de NYAL. Les formules du REMÈDE DE FAMILLE NYAL, sont exceptionnellement bonnes — et ressemblent beaucoup à ce que votre médecin vous prescrirait. Il y a un remède NYAL pour tous les maux et nous le connaissons comme très efficace.

Nous recommandons fortement le REMÈDE DE FAMILLE NYAL, parce que nous savons de quoi il est composé — votre médecin PEUT le savoir et vous DEVEZ le savoir aussi.

Tout ce que vous achetez avec le nom de



Vous donnera entière satisfaction

VENDU ET GARANTI PAR

A. E. DuBerger, Dr M. Chagnon, F. D. Hewitt, Sherbrooke; E. C. Drolet, J. H. Cairnie, Faticook; Danville Drug Store, Danville.

Sherbrooke, Que.

6 rue Water,

IMPERIAL LAUNDRY,

Le Champ de la Teinture
L'ES froids d'Automne nous obligent à porter des vêtements plus chauds. Peut-être avez-vous une robe déjà portée l'hiver qui s'approcherait d'être d'une autre couleur. Si oui, envoyez-nous la immédiatement. Dites-nous quelle couleur vous désirez et votre commande sera retournée et remise à neuf.

TOUT CE DONT VOUS AUREZ DE BESOIN EN BOIS DE CONSTRUCTION

BLANCHIT OU BRUT. EN GROS OU EN DETAIL.

PAR

The Sherbrooke Lumber Yard

Tel. Bell. 888.

101 Rue King

G. McIVER, Gérant.

Sherbrooke.

ASBESTOS

ASBESTOS, 14. — M. C. Champoux contre-maître, à la "Asbestos Asbestic Mine Coy. Ltd." est revenu d'un voyage de huit jours à travers les principales villes des Etats-Unis.

— M. A. J. Sureau, de Victoriaville était de passage ici aujourd'hui. On prête à ce monsieur l'intention d'acheter un immeuble dans notre localité.

— M. A. Descôteaux, cultivateurs de Shipton, était ici hier.

Hier soir, les membres de la commission scolaire se sont réunis au bureau du Secrétaire. Etaient présents : MM. J. Bolduc, E. Parenteau, V. Deneau. Sous la présidence de M. A. J. Bruneau, au fauteuil.

Les commissaires ont décidé de prendre l'eau pour le Couvent et les écoles et aux conditions proposées par le conseil municipal.

— Nous apprenons avec peine que notre dévoué secrétaire, M. D. Dame est souffrant depuis quelques jours. Nous faisons des vœux pour le retour à la santé de ce brave citoyen.

— MM. G. E. Denault et E. Lacerte, gérant du magasin Denault & Frères sont allés à Danville hier soir, par affaires.

— Ce soir, réunion des Conseillers municipaux, au lieu et heure ordinaire.

Chez Mme GILMAN ASBESTOS.

Vente à bon marché des marchandises suivantes : Imperméables, manteaux en drap, manteaux de demoiselles, jupes de demoiselles, Habits pour aller à l'école, pour garçons, Chaussures, grand assortiment de sous-vêtements. Blouses de couleur. Marchandises à robes.

SOUTH DURHAM

SOUTH DURHAM, 15. — Mme E. B. Dionne est partie mardi pour une promenade de quelques jours chez ses vieux parents qui demeurent à Lawrence Mass.

— Mme P. Labonté, de Danby, malade depuis quelques jours, commence à se rétablir.

— M. P. Préfontaine est allé cette semaine à Bécotil rencontrer son neveu, M. A. Préfontaine, député à la législature du Manitoba.

— Mme A. Gagnon, de West Sheford, est en promenade chez son père M. A. Belchat.

— M. l'abbé U. Leblanc, de Victoriaville, a fait l'hôte de notre curé, au commencement de la semaine.

— M. W. Cloutier souffre d'une attaque d'appendicite.

— M. et Mme A. Robidas, des Etats-Unis, sont en promenade chez des amis depuis quelques jours.

— M. le curé Bourbeau et le Dr Préfontaine, président des syndicats d'écoles, ont fait la visite des écoles de la paroisse cette semaine.

— M. H. Larochelle et sa famille nous ont laissés pour aller demeurer aux Etats-Unis.

— Mme Lafontaine, de Bécotil, en promenade ici depuis quelques jours, est retournée chez elle mardi.

— M. P. Desrochers et Mlle Gauthier, de Danby, malades depuis quelques jours, prennent un peu de mieux.

BON-TON CATALOGUE

13206 — Cache-Corset de bon coton, bonne coupe, ajustant bien, cou et bras avec dentelle, quatre rangs de jolies dentelles en avant, ruban passé au cou et boutons, galonnières à la taille. Valeur exceptionnelle. **21c**

MAGNIFIQUE CATALOGUE GRATUIT

Les modèles représentés ici ne vous donnent qu'une faible idée de quelques-uns seulement de nos vêtements et de nos lingerie pour femmes, jeunes filles et enfants.

Le catalogue Bon-Ton contient de nombreuses pages de modes charmantes, toutes aux prix les plus bas, malgré la perfection de notre ouvrage.

NOUS PAYONS LES FRAIS D'EXPEDITION POUR TOUTES LES PARTIES DU CANADA.

A chaque article est attachée une étiquette de garantie, qui garantit que vous serez entièrement satisfait ou que votre argent vous sera remboursé.

Nous cherchons à plaire et nous plaisons.

Si vous n'avez pas encore demandé notre catalogue, envoyez-nous une carte postale aujourd'hui, et nous vous enverrons immédiatement notre catalogue gratuitement.

Rappelez-vous que le catalogue est en français, que nous vous écrirons en français et que nous comprenons les besoins de ceux qui parlent et écrivent en français.

Evitez des courses fatigantes dans les magasins en faisant vos achats chez nous par la poste!

En tous cas vous avez besoin de notre catalogue.

La Compagnie Bon-Ton
111 rue St-Joseph, Québec, Qué.

BON-TON

13206 — Robe pour Dame, de bonne qualité, de soie noire chiffon taffetas. Les remplis soigneusement faits sur devant au dos et aux manches, la jolie garniture de galon "Braid" de soie, telle que représentée sur vignette, en font une robe d'un style agréable. La jupe à treize lés s'ajustant bien sur les hanches et tombant par plus de côté complète les qualités attractives de cet article que l'on reconnaît comme une excellente affaire au prix modéré de... **\$14.98**

11777

Notre journal est reconnu comme le meilleur médium de publicité dans les Cantons de l'Est.

QUESTION DE NUANCE.

Un psychologue connu affirme que les sensations différentes peuvent être peintes par des nuances correspondantes. On obtient ainsi une ligne colorée des plus pittoresques sur les impressions de l'âme humaine.

Vous doutiez-vous que la joie était vert-pomme; la réflexion, orange; l'ennui, chocolat; la première tendresse, thé léger; la douleur, couleur de suie; la résignation, gris perle.

Du gris et du noir, sombres nuances! Douleur et résignation ne sont-elles pas souvent notre lot dans la lutte à soutenir contre des souffrances morales et physiques.

Par contre, le bonheur est rose; mais la santé et la force sont rouges.

Rouges aussi les pilules qui donnent la santé et la force!

Il n'y a qu'une chose à dire aux personnes qui se lamentent, qui sont pâles et faibles qui "broient du noir", suivant l'expression populaire, et qui voudraient "voir les choses en rouge", c'est-à-dire, soupirer après la santé ou la force.

"Vous êtes pâles et faibles parce que vous n'avez pas assez de sang et vous ne vous porterez pas bien jusqu'à ce que vous ayez du sang. Quand vous aurez du sang, alors seulement vous aurez de belles couleurs, vous serez fortes, vous aurez de l'appétit et vous tirerez profit de votre nourriture."

La santé de toute femme dépend surtout de la richesse de son sang. La pauvreté du sang est très certainement la cause de tout ce qui n'est pas régulier dans son état de santé. Les douleurs secrètes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les joues pâles, les yeux cernés, l'appétit qui s'en va, l'irritabilité nerveuse, les attaques de nerfs, les attaques de bile, la faiblesse, la langueur, l'abattement et toutes les misérables sensations dont souffrent les femmes dans leurs jours de mauvaise santé, tout cela provient du sang qui est coupable de ne pas être pur et riche.

Quand le sang est riche et pur, il n'y a que de légers nuages dans l'existence de la jeune fille et de la femme.

Les Normands ont un vieux dicton assez curieux, qui est le suivant: "Oeuf d'une heure, pain du jour, vin d'un an, poisson d'un moment, ami de trente ans."

Du côté moral et du côté matériel, voici, d'après les traditions normandes, ce que doit être l'existence rêvée. Sous bien des rapports, la formule est assez juste, mais si vraiment le charme d'un joli visage s'évanouissait après quinze ans, ce serait la cause de bien nombreux désespoirs; heureusement il y a un secret de vous garder charmantes sans limite d'âge, mesdames, non seulement à quinze ans, mais bien au-delà, éternellement jeunes et agréables à voir.

Ce secret qui n'en est pas un, puisque des milliers de guérisons le crient par-dessus les toits depuis des

années, consiste en un sage traitement avec les Pilules Rouges.

Nul traitement n'est plus efficace, plus facile, plus décisif!

Ce n'est pas un remède banal, un simple stimulant pour donner un peu d'énergie sur le moment et dont l'effet disparaît au bout de quelques jours, c'est un reconstituant dont l'effet est permanent et s'accroît à mesure qu'il pénètre plus profondément dans l'organisme.

Depuis plusieurs années, mon état de santé se trouvait à différentes époques brusquement modifié. Mon appétit diminuait, j'étais prise d'une faiblesse extrême à tel point que je pouvais à peine marcher; le matin, à mon lever, je me sentais toute courbaturée et tout le long du jour j'étais mal à l'aise. Des bouffées de chaleur me montaient à la tête, j'étouffais et ensuite je devenais pâle, frileuse. J'avais fréquemment la migraine, un bruit perpétuel dans mes oreilles se faisait entendre, m'agaçait.

Enfin, j'en avais pour plusieurs semaines à me sentir dans un état de malaise tel que je ne pouvais pas me livrer à mes occupations. Cette année, dès le commencement de mars, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges dont je voyais depuis si longtemps les réclames dans les journaux. Je m'en suis bien trouvée et je n'ai plus eu un seul de mes maux habituels. Au contraire, je me sens plus forte, plus en train que d'habitude et recommandée à toutes mes amies la cure aux Pilules Rouges.



Mlle Leona Provost, Sorel, Qué.

Dame ISRAEL CARDIN, South Durham, Qué.

A l'âge de dix ans, on me retirait de l'école à cause de ma grande faiblesse, et, malgré les bons soins dont j'étais l'objet, une débilité générale persistait. A tout instant j'avais des défaillances, des vertiges; j'avais aussi des points dans les côtés et dans le dos. Sur les conseils de plusieurs personnes, ma mère me fit prendre des Pilules Rouges. Mais j'étais tellement faible et malade qu'il s'écoula plusieurs semaines avant de me sentir plus forte. Enfin, les douleurs s'éloignèrent, je pris un peu d'embonpoint et ce fut de bon augure. Maintenant je jouis d'une bonne santé et je ne crains pas d'assurer que je le dois aux Pilules Rouges.

Mlle LEONA PROVOST,
122 rue Augusta, Sorel, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue St-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérèglements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

Toute maison bien montée,
à la ville comme à la campagne tient
sous la main une provision de

Bières et Porters "DOW"

Elles sont l'Elite des brasseries canadiennes.

Dans tous les grands clubs et les grands hôtels du Canada, dans tous les wagons restaurant, sur tous les grands paquebots, quand on veut ce qu'il y a de mieux en fait de bières et de Porters canadiens, on demande de la bière ou du porter "DOW".

The National Breweries Limited,
Montreal, 16

Je recommande la Bière et le Porter "DOW" à ceux qui cherchent ce qu'il y a de mieux. Si votre fournisseur ne peut pas remplir votre commande, téléphoner-moi et je verrai à ce qu'elle soit exécutée sans retard.
J. SAINT-DENIS, SHERBROOKE.

LA NOUVELLE ENCYCLOPEDIE INTERNATIONALE DIT



L'huile de foie de morue est un des meilleurs agents thérapeutiques. Les résultats obtenus par lui dans le cas de maladie de langueur, de faiblesse, sont inestimables. On s'en sert pour guérir LA TUBERCULOSE, LE RACHITISME, L'ECZEMA

CHRONIQUE, dans de nombreuses MALADIES NERVEUSES et en général dans tous les cas de débilité.

Scott's Emulsion

est la meilleure préparation d'huile de foie de morue. Elle ne contient ni alcool, ni drogue, pas plus qu'aucune autre substance nuisible quelconque. Elle est originale et la seule prépa-

ration recommandée par les médecins du monde entier. Assurez-vous que vous avez bien la marque et la qualité connues par tout le monde : la qualité Scott's, la marque LE PECHER.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

LAC NOIR

LAC NOIR, 14. — Mardi matin a eu lieu un des mariages les plus chic de la saison. M. Arsène Duplessis du Lac Noir conduisait à l'autel Mlle Adeline Dussault, de St-Ferdinand d'Hellifax. La mariée était revêtue d'une des toilettes les plus fashionables qu'on puisse désirer. Après la bénédiction nuptiale les nouveaux époux se rendirent chez M. F. Dussault, frère de la mariée, où un succulent déjeuner leur fut servi. Après avoir passé une agréable journée ils s'embarquèrent pour un voyage de nocce chez des parents à Dudswell et St-Camille. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

—Gare à vous, ivrognes et tapageurs, car notre chef de police se propose de ne faire grâce à personne. tant aux buveurs du Lac Noir qu'aux étrangers, et notre prison déjà très étroite pourra quand même donner asile à ces braves buveurs.

—M. A. Elizabeth, enfant de S. Brodeur, est décédée après avoir été retenue au lit pendant plusieurs mois par une maladie très souffrante.

ST-ADOLPHE

ST-ADOLPHE, 15. — Le Rev. M. Larue est absent ces jours-ci pour assister au bazar de East Angus.

—M. et Mme Joseph Nadeau sont allés à Sherbrooke en visite chez des parents.

—Mlle Rose Nadeau est de retour de son long voyage à Sherbrooke et à East Angus.

—MM. Chiff Weyland et J. E. Gingras sont allés à la danse à East Angus, mercredi soir.

—M. Bédard est de retour d'un voyage à Weedon.

—M. A. Desrochers et sa famille sont partis pour aller demeurer à Sherbrooke.

—Mme H. Bachand était ces jours derniers en visite chez sa fille, Mlle Régina.

—M. John Després est revenu d'une promenade à Sherbrooke et East Angus.

—M. J. Delorme, de Ham Sud est dans notre village aujourd'hui par affaires.

—M. J. H. Godbout, commerçant est parti ce matin pour le Montmagné afin de s'occuper de son commerce de bois qu'il fait en cet endroit.

—Mlle Régina Brouillard de Ham Sud enseigne maintenant à l'école du village, il reste cependant encore deux écoles vacantes. Espérons qu'elles s'ouvriront bientôt.

—Mme J. A. Nadeau est allée visiter sa mère, Mme Desmarais, qui est dangereusement malade.

—M. Jos. Beauregard et sa famille sont de retour parmi nous, après avoir passé deux années aux Etats-Unis.

—M. Xavier Lachapelle est maintenant installé dans sa maison neuve.

—M. O. Desrochers doit nous quitter sous peu.

ST-HERMÉNÉGILDE

ST-HERMÉNÉGILDE, 14. — Le Rev. A. Tremblay est allé aux Quarante Heures de St-Hubert.

—M. B. Cadieux, bûcheron, était de passage hier à Sherbrooke par affaires.

—M. et Mme Odilon Bolduc sont allés à Wotton samedi, rencontrer plusieurs parents venus chez leur oncle, M. E. O'Bready.

—Bon nombre de lettres de faire-part sont venues nous apporter la triste nouvelle de la mort de M. Joseph Masseau décédé le 5 dernier à Asbestos. M. Masseau était bien connu des citoyens de St-Georges. Plusieurs se sont fait un devoir d'assister aux funérailles. A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Le Rev. J. O. Plante est à faire la visite des écoles de la paroisse.

ROCK ISLAND

ROCK ISLAND, 14. — M. H. Mirkland, de St-Jean, était de passage ici hier.

—M. S. Sunbury est allé à Boston.

—M. et Mme G. Nelson, du Texas, qui ont passé l'été ici, chez des parents, sont partis hier en route pour chez eux.

—M. D. Neveu, inspecteur d'immigration, est à Sherbrooke aujourd'hui.

—M. S. Frégeau est à Boston pour affaires.

—Le souper et parti de cartes, au profit de l'église catholique, aura lieu les 25, 26, de ce mois.

—M. F. Roy et sa famille sont déménagés dans un loyer de Mme Langevin, sur la plaine.

—Melle C. Phaneuf passe la semaine à Newport, chez son frère, M. H. Phaneuf.

—M. J. M. Phelan est de retour de ses vacances passées à New-York.

—M. E. Martel et Mme O. Martel, sont allés à Montréal, au commencement de la semaine.

—Melle P. Foster est retournée hier à New-York.

—Col. H. S. Haskell et son fils, sont partis pour un voyage sur les côtes de l'Atlantique.

—M. W. Hovey est à Boston.

—M. et Mme C. Lunt sont allés visiter leur fille, Mme Palmer, de Morrisville, Vt.

—Melle J. Hackett est entrée au McDonald College, pour suivre un cours.

—Mme W. Daly et sa petite fille, Francis, sont allées visiter des parents à Hartford Conn. et New-York.

—Ce matin, ont eu lieu les funérailles de Melle C. Proulx. Depuis quelque temps, Melle Proulx demeurait à Coventry, Vt., où elle est morte. Ses restes furent amenés ici hier, où demeurent tous ses parents. Le service fut chanté par le Rev. P. Cruever.

Le deuil était conduit par son frère, M. F. Proulx. Les beaux-frères, MM. Raymond et Mallette, et plusieurs neveux.

—Mercredi soir, eu lieu, au Presbytère, le mariage de Melle M. Galiher et de M. E. Demich. W. le curé donna la bénédiction nuptiale. Un souper fut servi chez la mère de la mariée, Mme Vve Galiher, après quoi, l'heureux couple est parti en voyage. A leur retour, ils demeureront à Orléans Vt.

—Étaient de passage ici cette semaine, M. W. Crochetière de la maison Denaud de Sherbrooke; M. J. Brunelle de la maison Racine de Montréal; M. E. Dubord, de chez Northrop et Lyman, Toronto; M. J. Labelle, de la maison Lamontagne, Lamontagne, Montréal; M. J. Goulet; M. J. Lacroix, tous descendus à l'hôtel Ricard.

—Lisez "LA TRIBUNE" le seul quotidien français des Cantons de l'Est.

QUELQUES SOUSCRIPTEURS

Au Capital Privilegié du

Crédit Métropolitain (LIMITEE)

VICTOR MORIN, notaire, chef de l'étude Morin & MacKay, (notaires de la ville de Montréal), président de l'Association Immobilière, président de la Compagnie fédérale d'immobilier \$8,000

SAM. MACKAY, notaire Rde l'étude Morin & MacKay), colonel de la réserve, directeur de la Compagnie Immobilière Saint-Laurent, de la Coopérative Home & Investment etc. \$5,000

JEAN-BAPTISTE PAUZE, entrepreneur en bâtiments, constructeur de la prison de l'Etat à Bordeaux, des nouvelles usines de tramway à Youville, etc. \$5,000

EUGENE GODIN, avocat (de l'étude Angers, DeLorimier & Godin, avocats du Crédit Foncier), directeur de l'Alliance Nationale \$5,000

J.-C. LAMOTHE, avocat, directeur de l'Association Saint-Jean-Baptiste et de la Caisse Nationale d'Economie \$3,000

MAURICE ROUSSEAU, maire de Montmagny \$1,000

PHILIPPE-L. LASSONDE, marchand de gros à Trois-Rivières (in trust) \$1,000

PIERRE PAUL, marchand de Sorel \$1,000

Les actions privilégiées du Crédit Métropolitain portent un dividende de 7 pour cent, avec boni d'actions ordinaires pour les souscripteurs de \$1,000 ou plus.

Le Crédit Métropolitain est propriétaire du fameux ..

PLATEAU BON-AIR

la plus belle terre de toute l'île de Montréal pour la construction.

Detachez le Coupon ci-dessous et envoyez-le au

CREDIT METROPOLITAIN (limitee)

11 rue Saint-Sacrement,

Montreal

Au Gerant du Credit Metropolitain (limitee)

11, rue du Saint-Sacrement, Montreal.

MONSIEUR,

Je serais heureux d'avoir des informations supplémentaires sur le Crédit Métropolitain, (limitée) et le Plateau Bon-Air.

NOM.....

Adresse.....

LA PATRIE

LA PATRIE, 14. — M. Raymond Sobier est arrivé hier avec sa dame pour passer l'hiver ici; il doit aussi s'occuper de mines.

—Étaient de passage ici cette semaine, M. W. Crochetière de la maison Denaud de Sherbrooke; M. J. Brunelle de la maison Racine de Montréal; M. E. Dubord, de chez Northrop et Lyman, Toronto; M. J. Labelle, de la maison Lamontagne, Lamontagne, Montréal; M. J. Goulet; M. J. Lacroix, tous descendus à l'hôtel Ricard.

—M. J. Demers, marchand de Notre Dame des Bois était ici hier.

—M. Is. Dr. L. Lussier a donné une jolie petite réception hier soir. Parmi les invités nous avons remarqué, M. L. H. Gariépy ainsi que Melle Angeline Gariépy arrivante de la Baie St-Paul; Melle A. Charbonneau, Melle A. Charbonneau, Melle Blanche Gobeil, M. Aimé Poulin, M. E. Hallé, Melle D. Picard et plusieurs autres qui nous échappent. On s'est quitté fort tard enchanté de la si jolie soirée.

—M. Misael Bélanger et sa mère sont revenus d'une promenade de quelques semaines à Lévis passer chez M. J. Bélanger, médecin, ainsi qu'à Lambton chez Mme Larose.

FAIT POUSSER LES CHEVEUX

M. Griffith a un stimulant qui fera pousser les cheveux ou l'argent sera remis. C'est quand vous avez des cheveux que vous devez en prendre soin. Si vos cheveux commencent à tomber, avant longtemps, vous aurez des taches chauves.

Le plus grand remède pour arrêter la chute des cheveux est Salvia, le grand tonique américain pour les cheveux, d'abord découvert en Angleterre. Salvia nourrit les racines des cheveux et si promptement que le monde en est surpris.

36

La Gaité est un Gage de Longévité

Si Vous Voulez Vivre Vieux

Cultivez la Gaité

Chassez le Spleen,

Prenez un verre de Gin,

C'est la clef de la santé!

Le GIN CROIX ROUGE

EST LE PRÉFÉRÉ

¶ Parcequ'il est pur; ¶ Parcequ'il est fabriqué avec le meilleur genièvre et la Crème des grains Canadiens; ¶ Parcequ'il est distillé, rectifié, vieilli en entrepôt, et embouteillé sous le contrôle du gouvernement, alors que les Gins Importés ne sont l'objet d'aucun contrôle.

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du timbre officiel de garantie du Gouvernement Canadien.

BOIVIN, WILSON & CIE

AGENTS

520 rue t-Paul,

MONTREAL.



TEINDRE A LA MAISON

Voilà le moyen
d'épargner de
l'argent
et
d'être bien vêtu

Essayez !
C'est aussi simple que
le lavage avec

DY-O-LA
UNE TEINTURE POUR TOUS

SONGEZ-Y BIEN : Avec la même teinture
vous pouvez teindre parfaitement tous les
tissus. Pas d'erreur possible. Toutes les
couleurs 10 cents. Essayez-la ! Carte échan-
tillon et livret gratuits.

The Johnson Richardson Co. Limited, Montréal.

A VENDRE

—UNE—

Belle Maison

Sur la Rue WELLINGTON

Qui pourrait faire pour
un petit Magasin.

UN BARGAIN

Pour un prompt Acheteur.

CHS. G. BROWN

IMMEUBLES

Tel. 62.

158 Wellington.

Au Salon "Elite"

La Mode, cet automne, n'a jamais
été aussi généreuse en couleurs et as-
semblage de formes, aussi généreuse
en variété de formes, aussi généreuse
et suggestive dans l'arrangement de
toutes ces choses charmantes qui ser-
vent à compléter le chapeau d'une
dame de goût.

Une visite à nos salons est comme
une promenade dans un jardin de
fleurs.

Nos prix sont de \$5.00 à \$45.00.
Il n'y a pas de goût assez difficile
qu'on ne puisse satisfaire. Pas de
modèles assez difficiles qu'on ne puisse
faire.

Non seulement nous invitons la
comparaison, mais nous insistons à
comparer. Nous sommes certains de
ce que nous avançons.

Melle E. HUDON,
101 rue Wellington.

54^e RÉGIMENT

"Carabinier de Sherbrooke"

ORDRES RÉGIMENTAIRES

Du Major E. Rioux, pour
l'Officier Commandant
du 51^{er} Régiment

Sherbrooke 14 octobre 1915

PARADE.—Le Régiment
paradera, au manège mili-
taire, lundi, 17 octobre, à 8
heures p.m., pour être in-
specté par l'Officier Com-
mandant.

TENUE.—Serge avec
ceinturon et baïonnette.

(Signé) G. H. DENAULT,
Capt.
Adj. du 43^{er} Rég.

Pianos Gourlay, Mason & Risch,
McMillan

Conditions faciles, ou un escompte
libéral sera alloué pour argent com-
ptant.

ARTHUR BLOUIN

Seul représentant.

Bureau et salle d'exposition dans
les salons du magasin LeBaron, 141
rue Wellington.

NOS CHAPEAUX

Ne peuvent être surpassés
en fait de Styles et qualité
de Matériel conséque-
ment nos clients ont
ce qu'il y a de
mieux.

C. E. ENRIGHT & Co
STRATHGONA SQ.

L'ÉNIGME EST RÉSOLUE

C'EST LE SECRÉTAIRE DE L'HON-
ORABLE M. RHEAUME QUI A
LIVRÉ LA LETTRE DE M. HAN-
NA A LA PUBLICITÉ.

TORONTO, 15.—Sir James Whit-
ney a expliqué aujourd'hui au repré-
sentant du Canada la publication
de la lettre de M. Pianna-Pyne rela-
tive à l'entrevue avec Mgr Fallon.
Cette explication rectifie la faute sur
M. H. C. A. Maisonneville.

"Je crois, a dit Sir James Whit-
ney que M. Hanna fut invité par le
Rév. Père Kennedy à rencontrer Mgr
Fallon et a cru bien faire d'envoyer
au ministre de l'Éducation un com-
pte-rendu de cette entrevue.

Ensuite, M. Hanna donna une co-
pie de la lettre à l'hon. Dr Rheaume,
ministre des travaux publics. Ce der-
nier la classa dans son dossier privé.
Cette lettre, ou une copie de cette
lettre a donc été subrepticement sou-
straite par son secrétaire, M. H. C.
A. Maisonneville qui l'a livrée à un de
ses amis à Walkerville. M. Maison-
ville a tout avoué aux membres du
cabinet qui l'ont immédiatement re-
levé de ses fonctions.

M. Maisonneville, de son côté, a fait
la déclaration suivante :

"Je suis seul responsable d'avoir
amené la publication du mémoran-
dum rédigé par l'hon. W. J. Hanna,
Secrétaire provincial et adressé à
l'hon. B. A. Pyne, ministre de l'Édu-
cation.

Mon seul regret est de constater
que mon action a soulevé une discus-
sion entre l'hon. M. Hanna et Son
Éminence le Rév. Père Fallon, évê-
que de London.

Toronto, 14.—La publication d'un
mémorandum au sujet d'une conver-
sation entre l'hon. W. J. Hanna, se-
crétaire provincial et Mgr M. F. Fal-
lon, évêque de London, conversation
qui a eu lieu à Sarnia au mois de
mai dernier, a provoqué une vigou-
reuse réponse de la part de ce der-
nier.

Hier matin, l'entrevue suivante fut
obtenue de Mgr Fallon qui était
alors à St-Augustine, Ont :

"Je ne retrancherai pas un mot de
la déclaration que j'ai faite le 22 sep-
tembre dernier, la seule déclaration
que j'ai permis de publier.

En cette occasion, j'ai déclaré que
les assertions faites par la presse, à
l'effet que j'étais anti-canadien-fran-
çais, étaient fausses et malicieuses.
Je maintiens cette déclaration au-
jourd'hui et je suis prêt à la répéter
du premier au dernier mot, malgré la
publication d'une entrevue que j'ai
rares pu donner et toutes les histoires
à l'effet que je suis opposé à l'ensei-
gnement de la langue française ou de
toute autre langue dans les écoles sé-
parées ou autres écoles de mon dio-
cèse."

Mgr Fallon prend la chose d'une
façon sérieuse et se prépare à publier
dans quelques jours une déclaration à
cet effet, déclaration qui, d'après lui,
causera toute une sensation. "En at-
tendant cette réponse, a-t-il dit, je
peux déclarer qu'il n'existe pas le
moindre caractère d'hostilité mais
qu'au contraire, nous sommes dans
les meilleurs termes possibles avec
les Canadiens-français, au point de
vue de leur langue et de leurs inté-
rêts à la suite de mon opposition
aux écoles bilingues et de ses résul-
tats dans mon diocèse."

POUR LE CHAMPIONNAT

QUEBEC, 15.—C'est cet après-
midi que se fera la grande bataille
pour décider du championnat inter-
médiaire du Canada.

Nous verrons aux prises le club
Eaton, champion intermédiaire d'On-
tario, et le National, champion in-
termédiaire de la province de Québec.
Ce sera certainement la plus belle
joute de la saison, joute qui fera
époque dans les annales du sport à
Québec, tant sur le rapport de l'assis-
tance que du jeu.

Le club Eaton ne vient pas sans
une réputation surfaite, il est le
champion incontesté d'Ontario. Il a
une équipe très forte.

LE FEU AU COLLÈGE
SAINTE MARIE

MONTREAL, 15.—Le feu s'est dé-
claré hier après-midi au collège Ste-
Marie, sur la rue Bleury, et a causé
un grand excitement parmi les élèves
au nombre de 500, qui étaient en
classe à cette heure. Cependant, il
n'y avait aucun danger de panique,
les spacieux corridors et les immen-
ses escaliers offraient une excellente
sortie.

Les pompiers eurent quelque diffi-
culté à localiser le feu, qui avait
pris dans une boîte, près du couloir
à air, au deuxième étage. La fumée
monta jusqu'au cinquième. L'édifice
était plein de fumée. Il y a très peu
de dommages.

SHELDON AU MEXIQUE

MONTREAL, 15.—Tous les gens
d'affaires de Montréal sont main-
tenant d'opinion que Sheldon n'est pas
demeuré longtemps à New-York et
qu'il est reparti pour la république
mexicaine.

MM. Burnside et O'Neil ont reçu
hier chacun une lettre portant le
sceau de la poste de New-York, mais
c'est une bien simple affaire que de
jeter ces lettres à la poste avant de
quitter cette ville.

Hier soir, M. E. B. Carrington, di-
recteur du service des détectives de
l'Agence Thiel, est parti pour New-
York pour retrouver Sheldon.

Aussitôt après avoir localisé le
courtier, il en donnera avis au grand
cannabale St-Mars qui signifiera le
mandat d'arrestation au fugitif.

Les spéculations de Sheldon à la
Bourse sont regardées comme celles
d'un homme peu honnête. Un courtier
a déclaré que Sheldon avait
beaucoup perdu depuis six mois.

Le mandat d'arrestation a été si-
gné par le juge Lanctôt.

DÉSASTRES EN MER

NOMBREUSES PERTES DE VIES

De St-Petersbourg on fait savoir
qu'un steamer a sombré dans la mer
Baltique causant la perte de 100 per-
sonnes.

Près des rochers de l'île de Noir-
montiers, le vapeur français la "Vil-
le de Rochefort" a été abordé par le
bateau anglais "Peveril", 23 hommes
de l'équipage se sont noyés.

On rapporte de Londres que le long
de la côte anglaise un ouragan épou-
vantable a jeté à la côte plusieurs
vaisseaux. Le nombre des morts est
considérable.

Les provinces de La Havanne ont
été visitées par un cyclone comme on
n'en avait pas vu depuis nombre
d'années. Le vent marchait à la vi-
tesse de 80 milles à l'heure. Plusieurs
désastres maritimes en sont le résul-
tat.

Le long des côtes de Floride le pre-
mier orage sérieux des régions tropi-
cales est rapporté. La pluie et le
vent ont fait rage pendant plusieurs
heures endommageant les steamers et
les bateaux qui naviguaient en tou-
tes directions.

Caisse Nationale
d'Economie.

J'ai fait parvenir à votre journal,
il y a quelques jours, les renseigne-
ments nécessaires pour faire con-
naître les avantages de la Caisse
Nationale d'Economie, aux person-
nes qui désirent en faire partie.

J'ai démontré le fonctionnement
de la Caisse, sa garantie vis-à-vis les
membres, le désintéressement des
personnes qui l'ont fondée comme de
celles qui l'administrent aujourd'hui,
en un mot l'augmentation constan-
te de son capital inaliénable ainsi
que la possibilité d'une rente
importante aux pensionnaires fu-
turs, en proportion du montant ver-
sé.

Les raisons principales des résul-
tats ci-dessus sont les suivantes :
Le sociétaire de la Caisse n'a pas
seulement les bénéfices que peuvent
lui rapporter les déboursés qu'il a
faits, il doit partager en plus dans
les intérêts des sommes d'argent ver-
sées par les membres qui se sont in-
scrits avant lui dans la Société, et
par ceux qui s'inscriront dans l'ave-
nir. En d'autres termes, les mem-
bres qui s'inscrivent cette année, au-
ront après 20 ans les bénéfices du
capital qui a été versé jusqu'à ce
jour lequel se chiffre tout près d'un
demi-million de dollars, ils auront
en plus les bénéfices qui résulteront
des contributions versées par les
membres qui s'inscriront l'année pro-
chaine et les années suivantes, les-
quels nouveaux membres devront at-
tendre l'expiration de leur terme,
pour partager avec ceux qui sont
déjà inscrits, dans les revenus de la
Caisse.

Ces raisons sont déjà une démon-
stration évidente du profit considéra-
ble qui résultera du placement fait
par les membres de la Société.

Le capital de la Caisse étant in-
aliénable, et chaque décès devant au-
menter la rente des membres vivants,
les statistiques des décès ajoutent
précédemment, un apport considé-
rable en faveur du système inauguré
par la Caisse Nationale d'Economie.
La Caisse Nationale est réellement
la seule société d'utilité publique
fondée au Canada, avec un capital
souscrit et payé par les membres
eux-mêmes lequel devra rester la
propriété exclusive des générations
présentes et futures.

Le système mérite d'être propagé
dans l'intérêt de notre peuple, et le
Bureau pourrait utiliser les services
de personnes compétentes dans cer-
tains districts de la Province, et
dans les villes, pour organiser des
Sections et recruter des nouveaux
membres.

Pour tous renseignements addi-
tionnels, s'adresser dans les divers
bureaux de la Province ou au sous-
signé.

ARTHUR GAGNON,
Secrétaire-Tresorier.

Femme, voulez-vous réparer votre
beauté, ramener à vos joues les cou-
leurs qui s'en vont ? Essayez une
boîte de pilules de figures et vous
constateriez avec quelle promptitude
elles remplissent leurs fonctions. Les
pilules de figures sont un remède in-
faillible contre la constipation. 25c
la boîte ou 5 boîtes pour une piastre.
En vente à la Pharmacie Grif-
fith.

Avez-vous peur de manger ?

Est-ce que la crainte d'une indigestion gâte le plaisir de vos repas ?
Cela ne devrait pas exister. Prenez simplement les

TABLETTES NA-DRU-CO CONTRE LA
DYSPEPSIE

et vous ne vous apercevrez pas que vous avez un estomac. Elles
verront à ce que vos aliments soient bien digérés. Elles sont au
nombre des meilleures préparations NA-DRU-CO, préparées par des
chimistes experts et garanties par la maison de drogues en gros la
plus importante du Canada. 50c la boîte. Si votre pharmacien
ne les a pas déjà en magasin, envoyez-nous 50c et nous vous en
enverrons une boîte par la poste.

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited. Montréal.

L'HYGIÈNE PUBLIQUE

OTTAWA, 15.—A la suite de la
discussion qui a eu lieu à la Confé-
rence d'Hygiène, tenue sous les aus-
pices de la Commission de con-
vention des ressources naturelles, et
dont les travaux ont pris fin hier, le
gouvernement va être saisi d'un pro-
jet de loi interdisant la pollution
des cours d'eau du Canada, tant par
les égoûts que par tous autres dé-
chets de nature à rendre insalubre
l'eau destinée à la consommation
des municipalités.

Ce projet de loi interdit, sous des
peines sévères, de déverser dans les
eaux navigables ou autres cours
d'eau les égoûts, les déchets des fa-
riques ou toutes autres matières pu-
trides solides. Les pénalités seront
infligées tant aux particuliers qu'aux
corporations ou municipalités.

Pour ce qui est de la tuberculose,
la Conférence soumettra au Gouver-
nement fédéral et aux gouvernements
provinciaux des résolutions leur re-
commandant de mettre la commis-
sion des ressources naturelles en me-
sure d'obtenir des divers gouverne-
ments des étendues de terrain prises
sur les terres de la Couronne. Ces
terrains, qui devront être choisis
dans les régions dont le climat soit
reconnu comme favorable aux per-
sonnes atteintes de tuberculose, seront
consacrés à l'établissement de colo-
nies réservées aux tuberculeux et à
leurs familles.

PRIX D'AVITION
EN ALLEMAGNE

BERLIN, 15.—Selon une infor-
mation de presse, le ministère de la guer-
re prussien projette pour l'année pro-
chaine un prix de \$25,000 pour une
course d'aéroplanes qui serait sans
doute disputée entre Aix-la-Chapelle
et Berlin.

PERSONNEL

—M. et Mme J. P. Royer sont re-
venus d'un voyage d'une huitaine à
l'île d'Orléans et autres places envi-
ronnantes.

—M. et Mme John Turnbull sont en
ville, aujourd'hui.

—M. G. E. Haines, de cette ville,
était en voyage à Québec, ces jours
derniers.

—M. R. Miquelon, de Calgary, Al-
berta, est arrivé en ville hier, de re-
tour d'un voyage en Europe. M. Mi-
quelon est venu ici, visiter son fils,
M. R. Miquelon, élève du Sémi-
naire St-Charles. Il part ce matin
pour Stanstead, pour aller voir sa
jeune fille, au couvent des Ursuli-
nes. De Stanstead, M. Miquelon ira
à Wotton, St-Camille, où il sera
l'hôte du Dr Thériault et de M. Z. H.
Crépeau. Après avoir passé quelques
jours à Manchester, N.H., M. Mique-
lon retournera à Calgary.

—Mme C. E. Bachand recevra pour
la première fois depuis son mariage,
mardi, le 18 octobre, de 3 heures à 6
heures, à sa résidence, 38 avenue
Laurier.

—M. J. Lemay, maire de Mégantic
est de retour de Nashua, où il a as-
sisté aux funérailles de son gendre,
M. C. Boisselle, tué dans un accident
de chemin de fer.

—M. C. Bélisle, de Wotton, est en
ville.

—M. W. J. Duquet, de Richmond,
était en ville hier par affaires.

—M. Ph. Brosseau, de D'Israeli, é-
tait en ville hier.

—M. l'abbé C. A. Chartier est allé
à St-Hyacinthe jeudi, voir son frère,
M. l'abbé Emile Chartier.

—M. et Mme B. Mullins, de Mont-
réal, ont passé la semaine à Sher-
brooke, les hôtes de leur neveu, M.
B. G. Mullins, du New Starbrooke.

Grande Vente de Tapis

— DE LA —

Montreal Carpet
Mfg. Company
AU PRIX COUTANT

Cette grande vente de Tapis et Rugs inaugurée par la Montreal Carpet Mfg
Co. bat son plein. Jamais pareille vente n'a été faite à Sherbrooke.

Jamais encore, vous n'avez vu pareils prix, plus grand choix de patrons et de qualités.

Jamais le public de Sherbrooke n'a eu la chance extraordinaire d'acheter des Tapis aux prix que nous
les vendons. Vous ne pouvez manquer une pareille occasion même si vous n'avez pas besoin de tapis main-
tenant, mais pour plus tard.

Il y a des tapis de toutes grandeurs, pour tous les goûts et toutes les bourses.

Venez nous voir.

Ouvert tous les Soirs.